

# MAGAZINE

## ADIEU!

### On ne vous oubliera jamais



Lise Lemieux, entourée de ses élèves, est enseignante à l'école Notre-Dame du Canada à Ville de Vanier. Elle est au nombre des 6500 enseignants qui prendront leur retraite le 1<sup>er</sup> juillet.

BRIGITTE BRETON  
Le Soleil

■ QUÉBEC — Avec le départ de quelque 6500 enseignants, les écoles primaires et secondaires perdent du personnel compétent et expérimenté. «C'est stressant», admet la directrice de l'école secondaire Jean-de-Brébeuf, à Québec, Mme Louise Godin qui devra remplacer 13 de ses 52 enseignants.

«L'arrivée de nouveaux enseignants, c'est de l'air frais. Ils ont du dynamisme, de la fougue. C'est plaisant. Mais, ils n'ont

pas d'antennes comme les plus vieux qui détectent si un élève est sur le point de décrocher et que tel autre manque d'intérêt. Les enseignants expérimentés voient déjà comment ils se rendront à la fin de leur année scolaire. Ils connaissent les écueils et les pièges des programmes et savent à quels points ils doivent consacrer plus de temps. Les plus jeunes fonctionnent une semaine à la fois», raconte Louise Godin.

Pour une directrice d'école comme Mme Godin, la venue de nouveaux enseignants signifie qu'elle devra refaire son équipe-école et accentuer les mesures d'accueil et d'insertion professionnelle. «Les jeunes connaissent la matière en théorie, mais pas en pédagogie. La perception fine est à acquérir.

L'expérience  
laisse place  
à la  
jeunesse

Ça prend quatre ou cinq ans avant qu'un enseignant contrôle sa gestion pédagogique».

Mme Godin constate que les élèves ne font pas de différence entre un jeune et un vieil enseignant. «Pour eux, un prof, c'est toujours vieux. Ce qu'ils veulent, c'est un prof

à la fois cool et exigeant». Pour le service des ressources humaines des commissions scolaires, les nombreux départs à la retraite occasionnent aussi un surplus de travail. Les postes sont comblés d'abord par les enseignants mis en disponibilité et ceux inscrits sur les listes de rappel. Les commissions scolaires procèdent ensuite à

Voir ADIEU en B2 >

PIERRE CHAMPAGNE  
Le Soleil

■ «Merci Lise». Ils étaient tous là, «ses» enfants, pour lui souhaiter une bonne retraite. Enseignante de 6<sup>e</sup> à l'école Notre-Dame du Canada, à Vanier, Mme Lise Lemieux quitte pour toujours. Elle ne reviendra plus jamais enseigner. Ils sont des centaines comme Mme Lemieux à avoir accepté les offres du gouvernement et à prendre la retraite. Ils ont de 30 à 35 ans d'enseignement. Ils recevront généralement de 65% à 70% de leur salaire. Leur départ est volontaire. Personne n'a été forcé. Ils sont heureux. Pendant 30 ans, nous leur souhaitons de bonnes vacances. Aujourd'hui, c'est un souhait de bonne retraite. LE SOLEIL en a réuni quelques-uns, ces jours derniers, pour connaître leurs projets d'avenir.



■ Lise Lemieux quitte après 36 ans d'enseignement à la CECQ, à l'école primaire. Lorsqu'elle a débuté, à 17 ans, elle enseignait la 7<sup>e</sup> année et certains de ses garçons, «honoraux doubleurs», avaient plus de 15 ans. Quatre des cinq écoles où elle a enseigné sont aujourd'hui fermées. Ce sont Saint-Jean-Baptiste, Saint-Dominique, Saint-Cœur-de-Marie et Notre-Dame-de-la-Pitié. Il ne reste que l'école Notre-Dame du Canada dans la course. «Je vais vivre ma crise d'adolescence. Lorsque j'ai commencé à enseigner, je n'avais pas le droit de vote et je n'avais pas le droit d'entrer dans la Commission des liqueurs (Société des alcools). J'ai le goût de voyager.

■ Hélène Bernier a débuté sa carrière en 1962 à l'école Notre-Dame-des-Victoires, dans la rue Sous-le-Fort. Une école aujourd'hui disparue, tout comme les autres écoles où elle a enseigné : l'école Saint-Vincent-de-Paul et l'école Saint-Esprit. El-

le enseignait, cette année, la 4<sup>e</sup> année à l'école Chanoine-Côté. «Je vais faire les choses quand j'en aurai envie ou le goût, au moment où ça me tentera. Je veux voyager beaucoup et suivre des cours de musique et d'histoire de l'art. J'aime la lecture. Je prendrai le temps de vivre.»



■ Michel Leblanc est le plus jeune du groupe. Il a débuté dans l'enseignement en 1966. D'abord à Saint-Roch, puis à Notre-Dame-des-Victoires et à Notre-Dame-de-la-Paix avant d'aller à l'école Sacré-Cœur, à Saint-Malo et au Chanoine-Côté où, pendant dix ans, il a enseigné à des enfants mésoadaptés. M. Leblanc profitera de sa retraite pour jouer au grand-père, voyager, se remettre à l'espagnol et à la peinture et enfin pour rejoindre sa conjointe «de fait», Jeanne-d'Arc Boucher, une ex-enseignante qui, elle, a pris sa retraite il y a trois ans. «La première année, je me suis inscrite au Carrefour canadien international pour aller enseigner au Népal. Pendant toute cette année-là, j'ai préparé mon voyage. La deuxième année de ma retraite, j'ai enseigné l'anglais au Népal, au niveau de la maternelle, de la première et de la deuxième année. Depuis septembre, je prends des cours d'espagnol et je m'occupe de mon chum». Elle s'en occupera encore davantage à partir de tout de suite, maintenant qu'il l'a rejointe à la retraite.

■ Louise Haince-Pouliot a commencé sa carrière en 1964. Elle a d'abord travaillé pendant cinq ou six ans dans des écoles primaires de Québec avant d'aller enseigner trois ans en France, dans trois écoles différentes. À son retour, en 1974, elle est entrée à l'école Boudreau, à Chanoine-Côté en 1981. «En cette première année de retraite, mon



principal centre d'intérêt va sûrement être moi. MOI. MOI. Mon mari est enseignant, mais je ne m'amuserai pas à l'aider dans ses corrections. J'ai bien l'intention de suivre des cours de littérature et d'histoire. Lorsque j'étais plus jeune, il nous était interdit de lire ou d'étudier les œuvres de Jean-Paul Sartre et de Simone de Beauvoir. C'était à l'index, donc interdit dans les couvents. Les temps ont changé. Je m'inscrirai à l'université. Pas en auditeur libre, mais pour vrai. Pour produire un travail...»

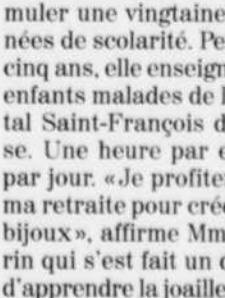
■ Béatrice Deraiche-Corriveau enseigne au primaire, à tous les niveaux, depuis 1964. Cinq ou six écoles dont la moitié ont dû fermer, faute d'enfants. Elle est chanceuse. Elle enseigne aux «bolsés». Aux enfants qui veulent apprendre. Elle enseigne à l'école Chanoine-Côté. «C'est comme une petite famille.» Mère de deux enfants, elle prend sa retraite au moment où sa plus vieille sort de l'université. «Je fais de la place aux plus jeunes» dit-elle. «Le première chose que je ferai c'est de mettre mon cadran dans mon tiroir. Dorénavant, je ferai ce que je veux, quand je le veux sans rien planifier. Je savais, il y a cinq ans, que je prendrais ma retraite en 1997. Ce n'est pas le cas pour tout le monde. J'ai donc eu tout mon temps pour me préparer et préparer ma famille à mon retour à la maison. Je vais prendre du bon temps, voyager, lire, et m'inscrire à des cours d'anglais.»

■ Diane Beaumont-Gauthier prend sa retraite après 34 ans à la CECQ. Elle a tout fait. Des classes homogènes et des classes parallèles. Des enfants en difficulté d'apprentissage et des classes de surdoués. La pédagogie et l'orthopédagogie. Quand elle a débuté, elle était détentrice d'un brevet B. Elle possède aujourd'hui une maîtrise en informatique et 21 ans de scolarité. À temps perdu, elle est spécialiste dans la recherche aérienne et le sauvetage. Si quelqu'un se perd en forêt,

c'est à elle qu'on s'adresse pour la retrouver. «J'ai peur de perdre la mémoire et pour ne pas que cela arrive, j'ai bien l'intention de m'inscrire à des cours de langue, surtout l'espagnol. J'aime les fleurs et les oiseaux. Je les étudierai davantage.» Et elle en profitera sûrement pour aller au théâtre puisque c'est ce qu'elle préfère enseigner, le vendredi, en classe régulière. «Les enfants écrivaient leurs propres pièces de théâtre et ce sont eux qui les jouaient.»



■ Luce Morin est la seule à s'être rendue à l'enseignement en complétant son cours «d'institut familial», un «enseignement ménager», qu'elle a suivi à Saint-Jacques de Montcalm (Joliette). «Quatre ans pensionnaire. Je voulais enseigner la couture aux dames. Je n'ai jamais trouvé d'emploi. Cependant, à la régionale de La Chaudière, on avait besoin d'un professeur pour enseigner le tricot. C'était à l'école Saint-Prospère. J'enseignais l'éducation physique pour compléter ma tâche.» Elle devait par la suite s'inscrire à l'école normale Laval, pour compléter son brevet d'enseignement, un brevet spécialisé en enfance inadaptée, l'équivalent d'un brevet A. Elle enseigne les mathématiques à Bécancour. Ensuite, pendant trois ans, dans des classes spéciales dans Saint-Roch, puis les classes à déficience moyenne de Saint-Martin. Elle a complété un baccalauréat en enfance inadaptée à l'université Laval pour, en bout de course, cumuler une vingtaine d'années de scolarité. Pendant cinq ans, elle enseigne aux enfants malades de l'hôpital Saint-François d'Assise. Une heure par enfant par jour. «Je profiterai de ma retraite pour créer des bijoux», affirme Mme Morin qui s'est fait un devoir d'apprendre la joaillerie au pavillon technique il y a quelques années. Elle fait ses propres bijoux. Elle en a plein les mains et plein le cou. De beaux bijoux qu'elle a bien l'intention de vendre pour acheter des métaux précieux, de l'or surtout, afin d'en créer d'autres.



■ Diane Beaumont-Gauthier prend sa retraite après 34 ans à la CECQ. Elle a tout fait. Des classes homogènes et des classes parallèles. Des enfants en difficulté d'apprentissage et des classes de surdoués. La pédagogie et l'orthopédagogie. Quand elle a débuté, elle était détentrice d'un brevet B. Elle possède aujourd'hui une maîtrise en informatique et 21 ans de scolarité. À temps perdu, elle est spécialiste dans la recherche aérienne et le sauvetage. Si quelqu'un se perd en forêt,

À L'ÉCOUTE

# Bonjour... les vacances!

Enfin l'été! Et dire que, depuis tout ce temps qu'il se faisait attendre, nous commençons à douter de sa venue... Malgré son retard, le voilà donc, fidèle au rendez-vous, bien installé en plus pour rester. Du moins nous l'espérons, puisque pour la plupart d'entre nous commenceront bientôt les vacances, tellement bienvenues à chaque année!

Pouvoir enfin briser le rythme du quotidien, refaire le plein et avoir le temps de reprendre son souffle! Les vacances sont l'occasion rêvée de retisser des liens, d'abord avec soi-même, mais aussi avec famille, parents et amis, comme avec les visiteurs de passage que la belle saison nous invite à revoir et recevoir.

Des vacances bien sûr pour mettre de côté au plus vite les contraintes de l'agenda, les horaires bousculés, la pression et les impératifs de toutes sortes, le stress et les fatigues accumulés au cours des mois; des vacances pour faire place à la détente physique, au repos psychologique et surtout peut-être, j'ose le suggérer, pour ouvrir toute grande sa fenêtre au ressourcement et à l'intériorité!

Il y a autant de façons de vivre ses vacances que... de gens en vacances: à chacun et chacune ses goûts, ses habitudes, voire ses petits caprices. Faire du sport, voyager, vivre en plein air, travailler de ses mains, visiter la parenté ou accueillir «la» visite: autant de manières de briser la monotonie et de «décocher».

Dévoiler un roman un jour de pluie, avaler une biographie en camping, s'accorder enfin des lectures gratuites qui reposent des dossiers «dont il faut prendre connaissance avant la prochaine réunion»: quelle liberté retrouvée!

Et pour se libérer l'esprit en accomplissant des gestes qui n'exigent aucune concentration, il n'y a rien comme cueillir des fraises sur les hauteurs de l'île d'Orléans!

Peu donc importe la manière, les vacances sont, courtes ou plus longues, salutaire rupture d'avec le quotidien

qui use et épuise, et lieu privilégié qui permet de prendre ces grandes bouffées d'air qui tonifient merveilleusement l'intérieur.

Pourquoi aussi ne pas en profiter pour retrouver, si nécessaire et si souvent négligé au fil des jours, le chemin de la méditation et de la prière, lieu de rencontre privilégié de Dieu au coeur de notre vie. Encore là, à chacun et chacune ses goûts et ses manières.

Pour nous inspirer, il y a d'abord la ville avec ses rues, ses quartiers, la ville lourde et riche de la vie des gens qui y vont et viennent, qui y passent ou y habitent. Oui, tous ces visages d'enfants, d'hommes, de femmes, de jeunes et de moins jeunes, de riches comme de pauvres qui, avec leur histoire personnelle si variée, ont soif de bonheur et, même s'ils l'oublient parfois, sont présence de Dieu.

Savoir emprunter, depuis sa fenêtre ou en marchant dans la rue, aux bruits et tourbillons de son quartier, de son village ou de sa ville et s'en faire prière pour mieux aller, avec un regard neuf, à la rencontre de Dieu. C'est à peu près dans ces termes qu'un vieillard, poète sans le savoir, me décrivait ses vacances vécues de force à «balconville».

Plus fortunés, d'autres recherchent le silence des champs ou des bois tranquilles; le charme des parcs, des sentiers de randonnée et des rivières sinueuses; l'infini des grands espaces et de la mer si propice à renouveler l'émerveillement et la contemplation. À portée de regard ou au creux de l'oreille, s'élève la grande symphonie de la nature qui, depuis l'aube du matin jusqu'à la tombée du jour, redit, adagio ou andante, la mystérieuse rumeur de Celui qui, sans jamais se lasser, cherche toujours à nous faire signe et à nous rejoindre...

À vous donc, lecteurs et lectrices de ces chroniques, bonne fête de la Saint-Jean, heureuses vacances et à l'autonne!



Mgr Maurice Couture  
Collaboration spéciale

Allez à la rencontre de Dieu avec un regard neuf

## ADIEU Surtout au primaire

Suite de la B 1

l'embauche de nouveaux, si nécessaire. «Le comité de sélection a débuté des entrevues en mai», explique Camille Roy, directeur des ressources humaines à la CECQ (Commission des écoles catholiques de Québec). Le processus devrait prendre fin en juin pour les enseignants de niveau primaire et en août pour ceux du secondaire.

Ce sont principalement dans les éco-

les primaires que le personnel enseignant changera le plus. «L'âge moyen est plus élevé à ce niveau et plus de 3000 départs s'y effectueront», indique Guy Perreault, de la Fédération des commissions scolaires du Québec.

Il rappelle que même si le gouvernement n'avait pas bonifié les conditions de départ à la retraite, plus de 2500 enseignants auraient tout de même quitté l'enseignement.

«D'ici l'an 2003, 2500 à 3000 enseignants partiront chaque année», précise-t-il.

Adressez vos questions à:  
Mgr Maurice Couture,  
925, chemin Saint-Louis,  
case postale 1547,  
succ. Terminus,  
Québec, Qué.  
G1K 7J6



M. Jean-Guy Dionne (à droite), président de la Société historique Sartigan, en compagnie de M. Jacques Petit.

## Histoire de grandes familles Une exposition pour tenter de démystifier «le miracle beauceron»

LUCE DALLAIRE  
Collaboration spéciale

■ SAINT-GEORGES — La Beauce préserve ses racines, son passé et son avenir d'entrepreneurship. Grâce à une autre corvée et au dynamisme de la Société historique Sartigan, l'histoire des grandes familles beauceronnes et des travailleurs ayant la volonté, l'ambition et la volonté de réussir, nous est maintenant léguée.

«Investir sur le plan culturel et historique, ce n'est pas évident en Beauce. Il nous a fallu travailler d'arrache-pied pour installer le Centre d'interprétation de l'entrepreneurship beauceron», affirme le président, M. Jean-Guy Dionne, au premier jour du lancement du CIEB.

En effet, il aura fallu une fois de plus compter sur beaucoup de bénévolat et sur une corvée beauceronne, aussi légendaire que les autres, pour donner vie au projet qui a mûri depuis deux ans et qui a nécessité un investissement de quelque 168 000\$.

Les entrepreneurs et le milieu ont assumé plus de 90% des coûts, mis à part les contributions d'Ottawa et du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

«Nous avons tenté de démystifier le miracle économique beauceron et cherché à définir ce modèle qui nous a valu d'être surnommé le petit Japon du Québec ou encore le «royaume» de la petite et moyenne entreprise», continue l'industriel retraité.

Par cette exposition étonnante, dorénavant permanente au 4<sup>e</sup> étage du Centre culturel Marie-Fitzbach, à Saint-Georges de Beauce, le Centre d'interprétation situe les origines de la région, ses croyances, ses coutumes particulières, tout en mettant l'accent sur la diversité des produits fabriqués dans plus de 450 entreprises manufacturières beauceronnes.

Grâce à une série d'objets, d'écrits, de photos, de films contemporains et d'archives témoignant de la prospérité économique de la Beauce, nous entrons de plein fouet dans un siècle fascinant d'histoire où figurent en tête de liste ces entrepreneurs, mais aussi ces travailleurs qui ont participé aux réussites collectives des secteurs de l'alimentation, du textile, de la chaussure, de l'imprimerie, du bois, de la transformation des métaux, de la construction, de la pétrochimie et des plastiques, de la production de matériel électrique et électronique.

### LE BEUCERON EST UN ÊTRE À PART...

Pour saisir l'incidence de ces familles, qui depuis au moins trois générations, ont marqué la vie économique régionale, d'immenses bannières ont été suspendues à l'effigie des Gendreau, Giroux-Vachon, Lacroix, Dutil, Doyon, Dionne, Laflamme, Bérubé et Chassé.

Jeunes et moins jeunes pourront ainsi se souvenir longtemps des Petits gateaux Vachon de Rose-Anna Giroux et d'Arcade Vachon, du 1<sup>er</sup> industriel francophone à révolutionner les méthodes de travail du secteur forestier, M. Édouard Lacroix, du boulanger de Saint-Côme, M. Gus-



«Le succès ne tombe pas du ciel», rappelle M<sup>me</sup> Anne Dutil, membre de la même société historique et petite-fille du célèbre industriel Édouard Lacroix.

tave Doyon, et de son pain Gailuron et de Multi-Markets inc.

Sont aussi représentés M. Ludger Dionne, qui s'est signalé avec l'implantation de la filature de textile Dionne Spinning Mills, M. Roger Dutil et son épouse Gilberte, président-fondateur de Canam Steel Works, M. Richard Laflamme, qui a été reconnu pour ses talents de mécanicien et d'entrepreneur, ainsi que M. Louis Gendreau, qui s'est distingué dans les domaines de l'architecture, de la prospection et de la construction.

Viennent les Ludger et François Bérubé, architectes et sculpteurs, et la famille de Charles Chassé, qui a performé tant dans le sciage de bois que du côté des textiles avec la fabrication des couvertures de lits.

«S'il est une leçon à retenir, soutient M<sup>me</sup> Anne Dutil, de la Société historique Sartigan, c'est que le succès ne tombe pas du ciel. Ce n'est qu'à force d'efforts et de travail que la réussite se bâtit. De plus, avec les entrepreneurs n'oublions jamais l'importance des travailleurs.»

Le CIEB, conçu par une firme de la région de Québec, Bergeron Gagnon inc., mise sur l'entrepreneur de demain et, fort de 10 commandements pour «obtenir un miracle», il livre les ingrédients de cette «recette» tant convoitée.

Pour les découvrir, tous sont invités à visiter l'exposition qui, jusqu'au 23 août, sera présentée sept jours sur sept. L'horaire sera modifié par la suite. Pour réserver, il suffit de composer le 418-227-6176.

### CONCOURS LE SOLEIL CHIK

#### VENEZ CÉLÉBRER LES TRENTE ANS DU FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC DU MAURIER

Le Soleil et CHIK vous offrent la chance de gagner un forfait vacances aux Îles-de-la-Madeleine\* pour deux personnes qui comprend le transport aérien sur les ailes d'Inter Canadien, trois nuitées au Château Madelinot en plus d'un laissez-passer week-end pour les spectacles extérieurs et des articles souvenirs du Festival d'été de Québec du Maurier.

Écoutez CHIK aujourd'hui entre 13 h et 16 h, le nom d'un artiste présenté au Festival entre le 3 et le 13 juillet y sera nommé. Indiquez le nom de cet artiste sur le coupon de participation et retournez-le à l'adresse indiquée. Le forfait sera attribué par tirage en ondes le 27 juin 1997 parmi tous les finalistes quotidiens.

\* transport sur place et repas non inclus. Le gagnant devra voyager entre le 20 août et le 30 septembre 1997.

Postez ou déposez votre coupon à: Concours GAGNEZ UN FORFAIT VACANCES AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE, CHIK, 1245, Chemin Sainte-Foy, Parc Samuel-Holland, Édifice 1, bureau 105, Québec, G1S 4P2, avant minuit le 26 juin 1997.

NOM: \_\_\_\_\_  
 ADRESSE: \_\_\_\_\_  
 CODE POSTAL: \_\_\_\_\_  
 TÉL. RÉG.: \_\_\_\_\_ BUR.: \_\_\_\_\_

Artiste présenté au Festival 1997: \_\_\_\_\_

Les règlements du concours sont disponibles au SOLEIL et à CHIK. Seuls les fax similaires entièrement produits à la main seront acceptés. Non échangeable, non transférable et non remboursable. 18 ans et +.

chik LE SOLEIL Canadien

Tanné de prendre L'AUTOBUS?

METRO 1997 10495\$\*

750+ DIPLOMÉS

MARLIN CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.

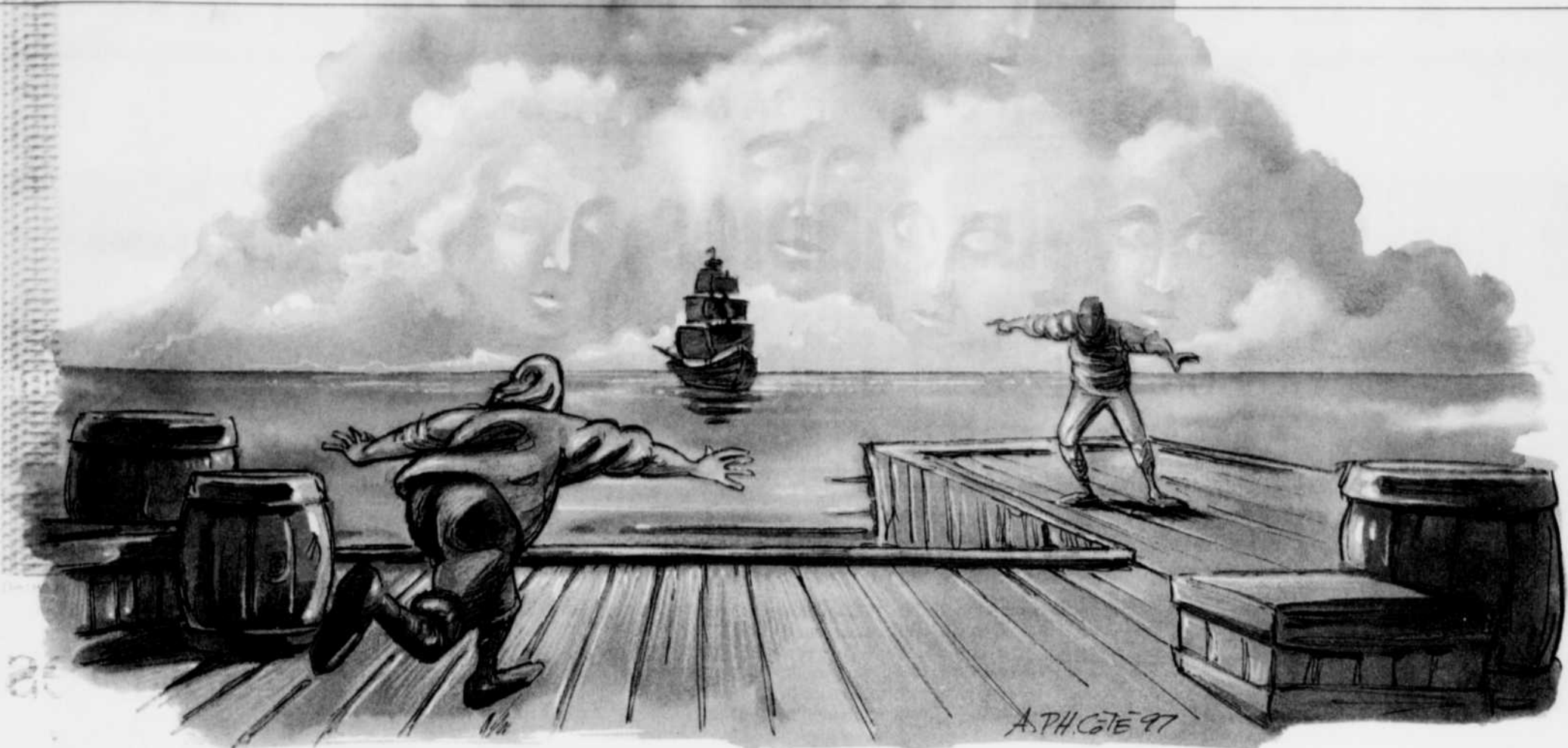
2145, Jean-Talon Sud, Sainte-Foy (Québec) 688-1212

EN BREF

### Privés de Bible

Des habitants de la région de Narbonne, qui avaient acheté une cassette vidéo racontant la Bible, ont récemment eu la surprise de visionner un film X en espagnol, à la suite d'une erreur de manipulation chez l'éditeur de cassettes. L'alerte a été donnée par une mère de famille d'une petite ville des Corbières, Lézignan-Corbières, qui voulait faire connaître l'Ancien Testament à ses enfants. Elle a donc acheté à la maison de la presse locale la cassette de la Bible, objet d'une campagne publicitaire à la télévision. Étonnement général quand, au lieu de la vie des Prophètes, la famille a découvert les chais des protagonistes d'un film X espagnol: *Le couloir de l'homme*. La cassette a été aussitôt reportée chez le dépositaire. «Il ne doit pas y avoir plus de 20 ou 30 cassettes de ce genre en circulation, et seulement dans la région de Narbonne», a déclaré un responsable de la société qui commercialise cette vidéo. Mais par précaution, toutes les cassettes de la Bible ont été retirées de la vente dans la région de Narbonne. (AFP)

## NOUVELLE-FRANCE : LA GRANDE AVENTURE (15)



ILLUSTRATIONS ANDRÉ-PHILIPPE CÔTE

## 800 filles à marier

En France, elles auraient été filles de joie ou filles de rien ;  
ici, elles sont devenues des pionnières

■ Filles du roi ou filles de joie ? La question a divisé les témoins de l'époque. Plusieurs générations d'historiens canadiens-français, de Benjamin Sulte à Sylvio Dumas en passant par le chanoine Lionel Groulx, ont déshabillé ces pauvres filles sur la place publique pour tenter de prouver la « pureté de la race ».

La vérité est toute simple : les quelque 800 filles à marier envoyées en Nouvelle-France par le roi Louis XIV étaient des orphelines placées dans des asiles d'État ou des institutions de charité. Elles étaient pour la plupart pauvres et illettrées. Les bateaux pour le Nouveau Monde représentaient la chance de leur vie. En France, elles auraient été filles de joie ou filles de rien. Ici, elles sont devenues des pionnières fécondes. C'est leur sang qui coule dans les veines d'une majorité de Québécois francophones actuels.

Paris, printemps 1670. La Pitié, une maison rattachée à l'Hôpital général, dans la paroisse Saint-Sulpice, est en ébullition. Une soixantaine de jeunes pensionnaires se préparent à partir pour la Nouvelle-France.

Elles n'ont pas eu vraiment le choix. Madame Bourdon et Elisabeth Estienne, deux recruteuses bénévoles, les ont sélectionnées, parmi 1400 femmes, en fonction de critères fixés à Québec par l'intendant Talon : une bonne santé physique et morale ; jeunes, entre 15 et 25 ans ; un caractère souple, lire obéissantes ; bien en chair, sinon grassouillettes, car cela protège du froid, croit-on.

Jeanne Savonnet fait partie du lot. Elle a 23 ans. Elle n'a pas connu son père. Sa mère, Antoinette Babillette, l'a abandonnée à la charité publique faute de moyens de subsistance. Elle ne sait ni lire, ni écrire. Elle est incapable de signer son nom.

Comme ses compagnes, Jeanne est partagée entre l'excitation et la crainte. Elle meurt de peur à l'idée de traverser l'Atlantique. Elle n'a jamais vu la mer. Elle sait que, là-bas, dans un pays de neige, de forêts vierges et de Sauvages à demi-nus, elle devra se marier avec un homme qui la désignera du doigt.

Jeanne sait aussi qu'à La Pitié, on meurt jeune de maladies causées par la malnutrition et l'insalubrité des salles communes. Elle sait qu'on ne sort de La Pitié que pour travailler comme bonne à tout faire ou pour tomber dans le caniveau. La Pitié de l'Hôpital général de Paris n'est pas une école ni un apprentissage. C'est un asile sans espoir, un mouvoir.

Jeanne range son maigre butin dans un mauvais sac. Elle part sans révolte ni regret véritable. On lui a dit qu'à son arrivée à Québec, elle recevrait la somme de 50 livres.

Au port de Dieppe, elle embarque, avec ses compagnes d'infortune, sur un voilier dont elle ne peut lire le nom. Elle sent, elle sait qu'elle ne reverra jamais les siens, ni Paris, ni la France.

Ce que Jeanne Savonnet ne sait pas, c'est qu'elle vivra encore 51 ans, qu'elle se mariera trois fois, qu'elle mettra au monde 11 enfants et qu'elle deviendra la femme du seigneur d'un paradis de la Côte-du-Sud.

Elle sera successivement : l'épouse de Jean Soucy dit Lavigne, un cultivateur de l'île d'Orléans ; l'épouse de Damien Bérubé, un habitant et maçon de Elslet et, finalement, madame François Miville dit Lesuisse, habitant, menuisier et seigneur de Rivière-Ouelle.

## L'AFFREUX BARON DE LAHONTAN

Yves Landry est chercheur au département de démographie de l'Université de Montréal. Il a publié, en 1992, chez Leméac, la thèse de doctorat soutenue à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris), sous le titre *Orphelines en France pionnières au Canada - Les Filles du roi au XVIIe siècle*. L'ouvrage fait autorité. Plus personne ne pourra dorénavant travestir la vérité de ces ancêtres pas comme les autres.

À partir de 1850 et jusqu'au milieu du présent siècle, l'idéologie nationaliste conservatrice est dominante au Québec. Le clergé, appuyé par les professions libérales et relayé par les historiens, impose une vision édifiante du passé. C'est la pensée unique. Nos ancêtres sont tous des géants au cœur pur. La plupart sont des saints. Hommes et femmes. L'histoire officielle a le devoir sacré de transmettre l'héritage catholique et français.

Pendant un siècle, les historiens du cru sont obsédés par ces Filles

du roi. Il y a de quoi vouloir en faire des oies blanches : elles représentent plus de la moitié du patrimoine génétique des Canadiens français.

L'affaire des Filles du roi a commencé avec Marguerite Bourgeoise. La fondatrice de la congrégation Notre-Dame est la première à employer cette expression, à la fin du XVIIe siècle, dans ses *Écrits autographes*. Son biographe, Étienne-Michel Faillon, reprend la métaphore qui fera florès.

Jusqu'à Lionel Groulx, les historiens voudront répondre aux pamphlétaires et chansonniers français de l'époque qui roulaient joyeusement dans la farine, c'est peu dire, la moralité des filles envoyées dans les colonies. Un certain Saint-Amant écrit :

« Adieu, Macquerelles et Garces  
Dans peu, vous et vos protecteurs  
Serez hors de France bannies  
Pour aller planter colonies  
En quelque Canada lointain... »

La grande Marie de l'Incarnation y met elle aussi son grain de sel :

« Parmi les honnêtes gens, il vient beaucoup de canailles de l'un et l'autre sexe, qui causent beaucoup de scandale... »

Mais la tête de Turc toute désignée des historiens canadiens sera le baron de Lahontan, un jeune officier gascon qui séjourne 10 ans dans la colonie et publie, en 1703, à Paris, le récit de ses voyages en Amérique.

Ses écrits sont une critique sociale décapante. Ils sont perçus, ici, comme une insulte à la moralité des premières Canadiennes. Il écrit :

«...On y envoya de France plusieurs vaisseaux chargés de filles de moyenne vertu, sous la direction de vieilles Bégines qui les divisèrent en trois classes. Ces Vestales étaient, pour ainsi dire, entassées les unes sur les autres dans trois différentes salles, où les époux choisissaient leurs épouses de la manière que le boucher va choisir les moutons au milieu d'un troupeau. Il avait de quoi contenter les fantasmes dans la diversité des filles de ces trois sérails, car on en voyait de grandes, de petites, de blondes, de brunes, de grasses et de maigres ; enfin chacun y trouvait chaussure à son pied... »

Pendant trois siècles, les chroniqueurs et les historiens tenteront de corriger cette image outragante accolée aux Filles du roi. Dès le XVIIe siècle, Pierre Boucher, le gouverneur de Trois-Rivières, se rend en France pour rétablir les faits. Son argument massue est que les filles « mal-vivantes » sont envoyées aux Antilles et en Martinique ; le Canada n'accepte que les filles sages. En 1738, le voyageur Claude Lebeau prend lui aussi la défense des pionnières. Pour lui, les filles qui deviendront les épouses des soldats du régiment Carignan-Salières sont pauvres, mais honnêtes.

Les filles de joie sont dirigées vers la Louisiane. Pas dans ma cour.

Le jésuite Charlevoix considère Lahontan comme un sale petit menteur. Il faut dire qu'il calomnie autant les jésuites que les Filles du roi.

Par la suite, les historiens Faillon, Sulte, Joseph-Edmond Roy, Émile Salone, Groulx, Malchelosse, Gustave Lanctôt, Dumas, etc., chacun à son tour, monteront sur leurs grands chevaux pour fustiger Lahontan et défendre la vertu sans reproche des premières immigrantes.

En 1972, l'historien Robert-Lionel Séguin met les points sur les *i*. Son livre, *La vie libertine en Nouvelle-France au dix-septième siècle*, démolit le mythe de la pureté morale et affirme la diversité des mœurs des premiers colons.

Le livre plus récent d'Yves Landry poursuit le nettoyage du terrain. Les Filles du roi en sortent sinon grandies, du moins plus attachantes.

**Critères : bonne santé physique et morale, entre 15 et 25 ans, caractère souple (lire obéissantes), bien en chair, sinon grassouillettes, car cela protège du froid...**



Louis-Guy Lemieux

## L'ART DE REFAIRE SA VIE

Revenons à notre Jeanne Savonnet qui débarque à Québec, à la fin de l'été 1670, pas encore rassurée sur son sort. Pour le moment, elle se refait une santé et une beauté chez les hospitalières de l'Hôtel-Dieu. La traversée a été épouvantable. Elle a cru mourir cent fois. Mais elle est costauda la petite Jeanne. Quelques jours seulement après son arrivée, elle sent en elle une force inconnue jusqu'alors. Elle ne se reconnaît plus. C'est comme si la traversée de l'Atlantique l'avait lavée de toutes ses

peurs ataviques. Pour la première fois, elle regarde l'avenir avec confiance. La suite lui donne raison.

L'intendant Talon et les religieuses les traitent comme de vraies jeunes filles. Elle mange le meilleur repas de sa vie : des fruits de mer, du poisson, de la viande rouge, des légumes et des fruits frais. Elle respire un air pur qui l'étourdit. Elle trouve ça beau ici. Elle aime déjà son nouveau pays.

Reste le mariage précipité qui l'attend... Elle s'en fait pour rien. Le premier homme qui se présente est un militaire marqué de petite vérole, visiblement ivrogne et probablement violent. Elle le refuse. Ses tuteurs prennent sa défense devant l'intendant.

Deux mois plus tard, elle dit oui à un solide habitant de l'île d'Orléans. Il se présente déjà fièrement comme Canadien. Elle lui donnera quatre enfants avant de se remarier.

## LONGUE VIE FÉCONDE

La suite, c'est l'extraordinaire réussite de ces immigrantes incomparables. Toutes n'ont pas eu la chance de Jeanne Savonnet. Pourtant, notre Jeanne pourrait servir de modèle.

Plus du tiers des Filles du roi viennent de l'Hôpital général de Paris. L'autre groupe le plus important en nombre est issu des maisons de charité du diocèse de Rouen, en

Normandie. Plus du tiers encore sont incapables de signer leur nom, ce qui ne veut pas dire que les autres savent lire et écrire.

Ces femmes se sont remarquablement bien adaptées à leur nouvelle vie. Leur comportement s'est fondu dans le milieu canadien avant même la deuxième génération. Elles ont mis au monde plus d'enfants, en moyenne, que leurs semblables en France à la même époque. Leurs filles et petites-filles seront encore plus fertiles. Et leur espérance de vie a plus que doublé en traversant l'Atlantique.

Les Filles du roi n'étaient pas des filles de joie. Elles étaient des conquérantes, des fondatrices, des pionnières et des mamans magnifiques. Elles ne le savaient tout simplement pas avant leur arrivée au Nouveau Monde.

(Sources : Orphelines en France, pionnières au Canada - Les Filles du roi au XVIIe siècle, d'Yves Landry, chez Boréal ; Histoire populaire du Québec, de Jacques Lacoursière, chez Septentrion ; Le Boréal Express.)

La semaine prochaine : la longue rivalité entre Québec et Montréal



Les Filles du roi n'étaient pas des filles de joie

## TECHNO / MÉDIA

## L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



JEUX

## Dans les étoiles et sur les verts

Deux titres, diamétralement opposés, retiennent l'attention sur la scène des jeux pour ordinateurs, ce mois-ci : un nouveau *Star Trek* et un simulateur de golf.

Pour les fanatiques de la série télévisée et des adaptations au grand écran, *Star Trek Generations* est un incontournable. MicroProse livre ici le jeu le mieux réussi, depuis que l'on tente de recréer, sur l'écran de l'ordinateur, l'atmosphère et les subtilités de la célèbre émission de science-fiction. C'est également le *Star Trek* le plus jouable, tant pour les novices que pour les inconditionnels chevronnés. *Generations*, qui suit une partie du scénario du film (avec des mondes, des variations de l'histoire, des séquences vidéo et des scènes supplémentaires), propose, bien sûr, un

volet d'exploration spatiale aux commandes de l'Enterprise, mais aussi des missions spéciales, dans une perspective de jeux en 3D. Les graphismes, les sons et la musique sont sans pareil. Le programme est optimisé pour MMX.

Electronic Arts, eux, arrivent avec un simulateur de golf, le *PGA Tour Pro*, qui dépasse (est-ce possible?) tout ce qui s'est fait en ce domaine. Le rendu cinématographique des parcours est d'une fidélité étonnante, l'animation du joueur encore plus fluide que dans *Links*, et, surtout, un avantage énorme, aucune attente entre les changements de scènes sur les parcours. Relègue tous les autres à la poubelle. M.T.

*Star Trek Generations* (29,99 \$) et *PGA Tour Pro* (54,99 \$ avec un parcours supplémentaire sur un deuxième CD), tous chez Compucentre des Galeries de la Capitale.

## Plus fiables

### Uniden met les sans fil 900 MHz à la portée de tous

La hantise des utilisateurs de téléphones sans fil a toujours été de se faire épier par les petits curieux ou de voir leur conversation se retrouver sur l'interphone ou le surveillant électronique de bébé... chez le voisin. La transmission sur bande radio de 900 MHz a réglé ce problème, assurant des appels plus confidentiels et une qualité de transmission et de réception exceptionnelles, mais jusqu'à récemment ces téléphones restaient à un prix très élevé.

Uniden, qui s'impose de plus en plus comme le leader de la téléphonie sans fil, que cela soit sur la bande conventionnelle de 40 à 50 MHz ou sur la fréquence de 900 MHz, vient de donner le coup d'envoi d'une nouvelle tendance, avec des appareils de cette dernière catégorie qui, pour la première fois, glissent sous la barre des 200 \$.

Le nouveau EXP-91, un modèle simplifié mais faisant appel à la technologie éprouvée de la transmission sur 900 MHz, bénéficie de tous les avantages de cette classe, dans un combiné peu encombrant et une base compacte. À cause de la fréquence de transmission, les antennes sont minuscules.

La différence entre un téléphone sans fil conventionnel et un modèle 900 MHz est vraiment le jour et la nuit. La communication est beaucoup plus claire, sans parasites, avec une portée dépassant les 300 mètres et n'est pas affectée par le béton ou les structures. Un bon sans fil classique « porte » à 100 mètres maximum et il ne faut pas grand-chose pour que la friture se mette de la partie.

Il y a également moins de chance, sur un

900 MHz, que la conversation soit captée sur un balayeur d'ondes.

Pour ceux qui souhaitent encore plus d'intimité, le modèle suivant d'Uniden, le EX-925 (280 \$), offre un brouilleur de communication. Ce téléphone sans fil est un peu plus gros que le EXP-91 et est lui aussi très robuste, fait pour durer un bon moment. Pour une centaine de dollars plus que le prix d'un gros sans fil ordinaire à 25 canaux, on obtient les mêmes avantages, en plus de la portée accrue.

L'autre nouveauté d'Uniden, le EXI-960 est plus dispendieux (400 \$) mais a des caractéristiques intéressantes qui en font l'un des plus complets de cette catégorie. Outre le brouillage de communication, il offre l'affichage du numéro de la personne qui appelle, sur le combiné, et la portée est plus grande : jusqu'à 500 mètres sans que la qualité ait à en souffrir. La transmission de la base au combiné utilise une technique numérique.



Michel Truchon

MTruchon@lesoleil.com

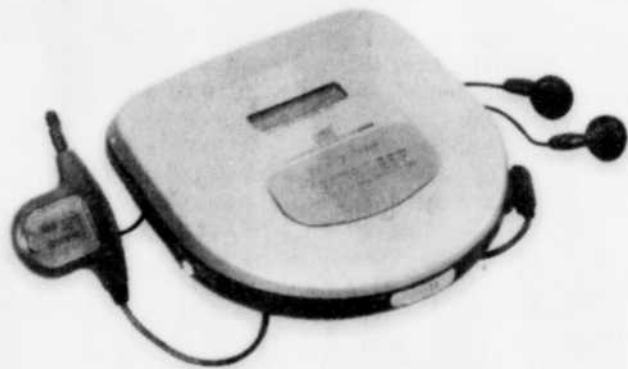
Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.  
<http://www.lesoleil.com/informatique>



Grâce à la transmission sur fréquence 900 MHz, la nouvelle vague de sans-fil est plus fiable, soutient Mario Lefebvre, de Stéréo Plus Bouvier.

## Sony améliore son Discman

### Des modèles plus robustes et à l'autonomie accrue



Le Discman Sony D-465, avec son casque d'écoute sur le fil duquel on retrouve une télécommande permettant de modifier le volume et de choisir les plages du disque.

Sony, le codéveloppeur du CD et l'inventeur du lecteur CD portable, a réglé le problème de la fragilité des lecteurs, il y a quelques années, avec la technique antichoc ESP (Electronic Shock Protection). Il l'a améliorée au fil des ans, au point où on aurait pu croire que le sommet était atteint. C'était bien mal connaître le géant nippon qui revient à la charge avec des modèles encore plus robustes et capables d'une plus grande autonomie.

Le nouveau « petit » Discman est le D-E301, un modèle un peu plus gros que ceux de l'an dernier, mais qui offre une qualité sonore accrue, avec notamment, un accentuateur de graves numérique à deux niveaux. Il est doté du circuit ESP (antichoc) de 10 secondes, et peut résister aux manipulations normales sans que la lecture de la musique soit interrompue. Le Sony D-E301 a une autonomie de 12 heures, alimenté par deux piles AA. Sony a abandonné le noir classique pour offrir un modèle à deux tons de gris, avec un dessus en plastique résistant à la chaleur, fort pratique quand on sait dans quelles conditions

ces appareils sont utilisés. Sans autres accessoires que les écouteurs et l'adaptateur de secteur, il coûte 199 \$ ce qui, à mon avis, sur le plan qualité/prix, en fait le modèle le plus intéressant jamais conçu par Sony.

L'autre nouveauté Discman est le D-465 qui coûte presque deux fois plus cher (359 \$) mais qui a de quoi combler les plus exigeants. Côté lecture des disques, je n'ai cependant pas remarqué de différence dans la qualité. C'est dans la cosmétique que le Discman D-465 se distingue (plus petit et plus mince), avec des boutons dissimulés sous un panneau coulissant. Il a une autonomie de... 40 heures avec quatre piles AA (des piles supplémentaires sont dans un logement que l'on visse à l'arrière de l'appareil) et son antichoc est de 20 secondes. Il a une sortie optique numérique et est fourni avec un casque avec télécommande éclairée, une pile rechargeable et un étui de transport.

De quoi passer un bel été en musique... M.T.  
Discman Sony D-E301 (199 \$) et Discman Sony D-465 (359 \$), tous chez Stéréo Plus Bouvier.

## CD-ROM EN STOCK

## Darling, my teacher is a Dragon!

Dans la collection Jeux Nathan, le disque *My Teacher is a Dragon* est un complice intéressant pour apprendre l'anglais aux plus jeunes. Même si l'accent du dragon Flynn est très britannique, l'ensemble du disque est très amusant et instructif comme moyen d'apprendre une langue en s'amusant. Les images sont très colorées et la prononciation des mots est nette.

Après avoir choisi l'allure de son personnage, l'utilisateur est accueilli par le dragon Flynn. Une première porte s'ouvre. Il faut alors

suivre les différentes étapes, que ce soit l'écoute du conte ou des trois chansons et passer au travers des quelques jeux pour recueillir suffisamment de poudre magique afin d'ouvrir les deuxième et troisième sections du jeu. Flynn ne permet pas d'accéder au niveau supérieur si l'étape précédente n'a pas été complétée avec succès.

Chaque section correspond à un niveau d'apprentissage supérieur. Les jeux sont quelque peu répétitifs d'un niveau à l'autre, mais la difficulté augmente. Il faut donc être attentif tout au long de l'étape. Pas question de s'endormir, il faut parfois de la dextérité et prendre le temps de bien écouter. Le langage est clair, bien articulé. Parfait pour un apprentissage en douceur.

Le disque comprend 24 jeux répartis en trois ni-



Yves Therrien

YTherrien@lesoleil.com

veaux et neuf chansons présentées sous forme de karaoké. On retrouve trois contes qu'il est important d'explorer au début puisqu'ils situent l'ensemble des personnages et l'histoire qui sera rendue étape par étape. Un bouton dans le coin inférieur gauche permet de faire afficher une télécommande où se trouve un bouton d'aide, un bouton pour le lexique, le bouton de retour au menu principal ou au menu de l'étape et le bouton pour quitter l'application. Il y a aussi la fiole contenant la poudre magique qui servira à ouvrir la porte de la prochaine étape. L'utilisateur peut alors vérifier la

progression de son apprentissage.

Dans les fenêtres de jeu, un point d'interrogation apparaît près du cornet. Il sert à obtenir des explications en français sur l'étape en cours. Le cornet amène la répétition des instructions en anglais alors que l'appareil photo, lorsqu'il est présent, sert à valider une réponse. Des flèches permettent de passer d'un jeu à l'autre.

Malgré le fort accent britannique, le disque est très bien fait pour les jeunes du début du primaire. Un bon choix.

DOC hybride MAC/PC. Configuration minimum : Mac LC, système 7.0, 8 Mo de mémoire vive. PC 486, Windows 3.1, 8 Mo de mémoire vive. Écran 256 couleurs, lecteur double vitesse. Éditeur : Liris Interactive. Prix suggéré : 60 \$. Distributeur : DIL Multimédia.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Therrien et trouvez l'information dont vous avez besoin.  
<http://www.lesoleil.com/cdrom>

14" MONITEUR INCLUS

intel inside pentium

RABAIS 300 \$

Haut-parleur INCLUS

RIEN À PAYER AVANT L'AUTOMNE

PENTIUM D'INTEL

120 MHz

16 Mo RAM EDO

SEULEMENT 979 \$

PAYEZ À L'AUTOMNE

- PROCESSEUR PENTIUM® 120 MHz D'INTEL
- 16 MEGS RAM EDO
- Disque rigide de 850 Mo
- Carte vidéo 64 bits 1 Mo MPEG
- Moniteur 14 po. SVGA couleur
- CD ROM 6 X
- Clavier fr. Win 95
- Tapis
- Souris
- Fax-modem 28.8
- Carte de son 16 bits
- Haut-parleurs INCLUS

QUEBEC, 840 Bouvier 527-0840

QUEBEC, 2 Saint-Jean 524-8431

La clef de sol

LÉVIS, 170 rue Kennedy 833-9636

DONNACONA, 161 Notre-Dame 285-4535

ET CERTAINS MARCHANDS AFFILIÉS

SUR LES ROUTES DE L'INTERNET

# À la reconquête de la Lune



Quand les surfers redécouvrent le satellite naturel de la Terre.

Les images sont d'une qualité exceptionnelle, présentées dans un cadre idéal, et le fil conducteur de cette reconquête de la Lune est enlevé. Thierry Arsicaud a réussi, grâce à la collaboration particulière de la NASA et autres agences spatiales, à nous faire redécouvrir notre satellite naturel. Une colonie humaine sur la surface lunaire, utopie ou projet futur? La découverte de l'étrange monde lunaire et l'apprentissage de la vie «extra-terrestre» feront de cette entreprise sans précédent l'une des aventures les plus passionnantes du XXIe siècle, écrit-on sur le site. Malgré les nombreuses photos et illustrations, le contenu se charge rapidement sur votre écran et les textes sont faciles à lire, concis, sans superflu. Le récit, fictif pour le moment, de la colonisation de ce «vieux soleil usé, incapable de travailler le jour, mais encore suffisant pour éclairer la nuit», donne envie de donner son nom pour les premières expéditions. C'est très linéaire comme site, de haut en bas, au centre de chaque page, pas de multi-fenêtrage inutile, et c'est quand même très efficace.

<http://www.imagnet.fr/~arsicaud/lune.html>

exclusivement en anglais. On doit donc comprendre que c'est un complément à NetGuide destiné à tous les internautes du monde. Pour la première fois, il sera possible de retrouver, en un seul endroit, différents événements d'affaires et de loisirs (conférences, foires commerciales, congrès...), peu importe où ils se déroulent. Les internautes qui désirent connaître les dates des prochains Festivals de jazz ou le prochain congrès en informatique à Las Vegas, par exemple, y trouveront tout ce qui se rapporte à ces événements. EventSeeker est unique car il permet la recherche d'événements par le biais de mots clés, ou par les paramètres Where (Où), When (Quand) et What (Quoi) et permet, d'un seul clic, de les ajouter aux plus populaires logiciels de gestion du temps comme Netscape Calendar. De plus, EventSeeker offrira gratuitement bientôt à tous les promoteurs son propre centrale de gestion d'événements et leur propre engin de recherche personnalisé. La banque de données est loin d'être complète, car je n'ai rien trouvé concernant le Festival de Lanaudière ou les Grands Prix de Formule Un.

<http://www.eventseeker.com>



Yves Bernier

[ybernier@riq.qc.ca](mailto:ybernier@riq.qc.ca)

## La vie privée à l'ère numérique

Deux nouveaux documents sur la protection de la vie privée en ligne sont dans l'actualité. *Surfer Beware: Personal Privacy and the Internet*, parle de l'enquête réalisée par EPIC sur 100 sites bien connus pour savoir s'ils faisaient la cueillette d'informations personnelles, s'ils avaient une politique concernant la vie privée, utilisaient des «cookies», et permettaient aux internautes de les visiter anonymement. Malheureusement, seulement 17 avaient une politique précise concernant la vie privée et aucun ne rencontrait les «normes minimales de protection de la vie privée». *Communications Privacy in the Digital Age* est un rapport plus substantiel réalisé par le CDT (Center for Democracy and Technology). Dans le style typique des écrits gouvernementaux, on présente une foule d'hyperliens menant à des sites et des citations de sources légales. Tout cela est anglais et concerne davantage les lois et les internautes américains. Mais dans le contexte actuel de l'Internet, l'Amérique donne souvent le ton au reste du monde. Portez une attention toute spéciale aux tentatives des organismes policiers d'ouvrir plus grande l'enveloppe légale de l'écoute électronique.

<http://www.epic.org/reports/surfer-beware.html>  
[http://www.cdt.org/digi\\_tele/9706rpt.html](http://www.cdt.org/digi_tele/9706rpt.html)

## Tout ce qui se passe dans le monde

Des jeunes entrepreneurs québécois viennent de lancer, en collaboration avec l'important éditeur américain NetGuide (CMP Media Inc.), le premier engin de recherche d'événements sur l'Internet: EventSeeker,

## Pointcast sur les campus

Le pionnier de la technologie du pousser (*push*), PointCast, développe le réseau PointCast College Network qui permettra aux administrateurs des universités de diffuser de l'information (nouvelles politiques, événements, etc.) à tous les ordinateurs du campus. L'organisme a l'intention de fournir des logiciels gratuitement aux campus ainsi que des contenus axés sur les besoins de cette clientèle, notamment des nouvelles et des divertissements.

<http://chronicle.merit.edu/index.html>

## Les deux grands rivaux s'unissent

Microsoft et Netscape Communications ont décidé de s'unir pour proposer des normes uniques pour les logiciels de protection des renseignements personnels sur l'Internet. Microsoft appuie la norme proposée par son concurrent Netscape et Firefly Network Inc. et approuvée par les grandes et petites entreprises de matériel et logiciels. La norme fait partie de l'initiative d'un organisme à but non lucratif, World Wide Web Consortium, surnommée la plate-forme pour la protection des renseignements personnels. Cette plate-forme permettra aux internautes d'exercer un certain contrôle sur les renseignements recueillis sur eux lors de leur navigation dans l'Internet.

[http://nytsyn.com/live/Web/163\\_061297\\_100006\\_5376.html](http://nytsyn.com/live/Web/163_061297_100006_5376.html)

@ Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Bernier et trouvez l'information dont vous avez besoin.  
<http://www.lesoleil.com/Internet/>

## EN BREF

### Une bactérie torride

C'est une bactérie, et elle bat tous les records de température associés jusqu'ici à des êtres vivants: 113°C. La créature, nommée *Pyrolobus fumarii*, a été découverte par le sous-marin *Alvin* dans une crevasse située à plus de 3600 mètres de fond, au sud-ouest des Açores, dans l'Atlantique. Elle peut vivre sans matière organique, en se nourrissant uniquement de composés d'hydrogène et de soufre. Elle peut même se passer d'oxygène, si nécessaire. Cette découverte démontre une fois de plus, si besoin était, que la vie peut naître dans les endroits les plus inattendus, et qu'elle n'a pas besoin de grand-chose — vraiment pas grand-chose! — pour se développer. (ASP)

### Faire le mort

Il y a faire le mort et faire le mort. La crevette d'eau salée, elle, peut le faire... pendant des années. Si les conditions de son environnement virent au désastre — par exemple, si l'oxygène vient à manquer —, la petite bête pousse le bouton *off*, et entre dans un état de quasi-mort. Lorsque le niveau d'oxygène revient à la normale, l'animal se «réveille», et se remet à nager comme si de rien n'était... même si des années se sont écoulées! Dans une édition récente du *Journal of Experimental Biology*, un chercheur californien décrit ce processus qui remet en question un présupposé majeur — à savoir que l'absorption d'énergie est un élément fondamental de la vie. Dans un cas, une des crevettes élevées en laboratoire est demeurée en animation suspendue pendant quatre ans. Le chercheur affirme qu'il aurait pu détecter une activité métabolique équivalant à aussi peu que 0,002 % du taux normal — et il n'a rien, strictement rien détecté pendant ces quatre années. Après son «réveil», la crevette a mené une vie aussi normale et aussi longue que ses congénères «normales». (ASP)

### Sur les mers cosmiques

Les futurs explorateurs de l'espace auront un point en commun avec les marins au long cours de jadis: de l'eau tout autour d'eux — c'est une «matière» très courante dans l'espace — mais pas une goutte pour boire. C'est le problème sur lequel planchent depuis des années les scientifiques: comment assurer à une expédition faisant route, par exemple, vers Mars, un approvisionnement en eau potable qui ne coûte pas une fortune en transport? La solution la plus fouillée à l'heure actuelle tourne autour du recyclage de l'eau des douches et de la lessive pour l'arrosage des plantes. Une telle expérience a été effectuée pendant trois mois, sous la supervision de la NASA. Les plantes ainsi abreuées ne s'en sont pas mal tirées — et elles avaient, assure-t-on, le même goût qu'avant. (ASP)

### Vivre dans l'espace

La commercialisation du cosmos, promise depuis 40 ans, et relancée au cours des années 80 avec l'arrivée de la navette spatiale, serait un rêve encore très lointain. En dehors des télécommunications et de la météorologie, les gens d'affaires ont pour la plupart tourné le dos à l'espace, évalue l'institut Potomac de Washington. Une déception pour le Congrès américain, où des propositions de «privatisation» de l'espace sont régulièrement mises sur la table. Il semble que, pour l'instant, les coûts soient trop élevés. (ASP)

## STATION SPATIALE ALPHA Objectif 2003

■ PARIS (AFP) — Le calendrier de construction de la station spatiale internationale Alpha sera tenu, estime Jorg Feustel Buechl, directeur des vols habités et de la microgravité à l'Agence spatiale européenne (ESA) en présentant l'état des réalisations de l'ESA pour ce programme.

Il étaye son raisonnement sur les engagements officiels pris par les Russes lors de la réunion du 31 mai au Japon de toutes les agences spatiales américaine, russe, européenne, canadienne et japonaise participant au projet. En fait, le début de la construction d'Alpha n'aura été retardé que de sept mois.

La station devrait accueillir ses premiers occupants en 1999 et être opérationnelle pendant au moins dix ans. Sa construction nécessitera 46 lancements de navettes américaines et de fusées russes Proton et dont 14 seront réalisés avec participation de l'ESA, a précisé M. Feustel-Buechl.

En orbite à 400 km d'altitude, Alpha pèsera 400 tonnes. Avec une longueur de 108 m et une envergure de 74 m, elle accueillera en permanence dans ses modules représentant un volume 200 m<sup>3</sup> de trois à six astronautes des pays participants qui réaliseront des expériences dans tous les domaines.

Le premier élément d'Alpha sera le module fonctionnel et de stockage fabriqué par l'Agence spatiale russe, dont le lancement par une fusée russe est maintenant fixé au mois de mai 1998. Autonomie, il sera le corps central de la station pour laquelle il assurera, pendant toute la période d'assemblage, les fonctions de propulsion, de contrôle, de

fournisseur d'énergie, de stockage de carburant ainsi que les opérations de rendez-vous et d'amarrage ultérieurs. La construction du mecano, que constitue cette infrastructure orbitale destinée à prendre la suite de la station russe Mir, se poursuivra à un rythme rapide pendant cinq ans. Alpha devrait être pleinement opérationnelle en 2003, si tout va bien.

Pendant toute cette période les astronautes et cosmonautes seront plus des charpentiers et des mécaniciens de l'espace et des pilotes que des scientifiques. Ceux-ci ne sont attendus que par la suite.

Il faudra en effet au fil des mois assembler les modules américains, russes, européens et japonais, installer les nombreux panneaux solaires qui fourniront l'électricité, construire la grande poutre centrale, le tout à l'aide de sorties dans l'espace et en utilisant le système de bras robot canadien et le bras télémanipulateur européen monté sur les modules russes.

Elle succédera alors à la station russe Mir

## La queue de Vénus: mystère total

PARIS (AFP) — Vénus possède-t-elle une gigantesque queue de plasma, des ions oxygène et carbone, s'étendant quasiment jusqu'à la Terre? C'est ce qu'affirme une équipe internationale, à partir d'observations de *SOHO* (Solar and Heliospheric Observatory), satellite européen d'étude du Soleil.

Le compte rendu de cette découverte surprenante mais «incontestable», selon l'un des chercheurs de l'équipe, Marcia Neugebauer de la NASA, est publié dans la dernière livraison de la revue *Geophysical Research Letters*.

Produit de l'action du vent solaire (des protons et des électrons essentiellement) sur la haute atmosphère de Vénus, cette queue de plasma, des ions chauds et très énergétiques, avait été détectée pour la première fois par la sonde *Pioneer Venus-1*, lors de son passage à 70 000 km de la planète, en 1978. *SOHO* a détecté cette queue en juillet dernier, lorsque le Soleil, Vénus et la Terre étaient alignés. Le satellite se trouvait alors à 45 millions de kilomètres de Vénus, entre la Terre et Vénus, et sur la même ligne.

Fruit d'une coopération entre les agences spatiales européenne et américaine, *SOHO* décrit depuis février 1996 une orbite «en halo», autour d'un des points de Lagrange (points où s'équilibrent attractions gravitationnelles terrestre et solaire), L1, à 1,5 million de kilomètres de la Terre, d'où il observe le Soleil sans interruption.

À trois reprises, en cinq jours, l'un des détecteurs du spectromètre de masse de *SOHO*, CELLAS, a enregistré un flot de 35 à 60 ions oxygène et carbone. Cette queue de plasma pourrait-elle être faite d'un ensemble de petites structures? Le phénomène, en tout cas, est inexpliqué. Les jets étroits de plasma, estimés en effet les physiciens, sont instables et se dissolvent très rapidement; ils ne peuvent donc — en théorie — se maintenir sur des dizaines de millions de kilomètres. Le mystère reste entier.

## Marché en friche

SAN FRANCISCO (AFP) — L'industrie des services en ligne s'intéresse de plus en plus aux enfants et aux adolescents, et cherche à les convaincre de passer plus de temps devant l'écran de leur ordinateur et un peu moins devant celui de leur télévision.

Selon Jupiter Communications, un centre d'études qui vient d'organiser à San Francisco Digital Kids 97, une conférence sur les enfants et les réseaux informatiques, le nombre d'enfants de 2 à 17 ans utilisant chez eux les réseaux en ligne a doublé en 1996 pour atteindre quatre millions. En 2002, leur nombre devrait atteindre 20,2 millions.

Cette audience représente un immense marché potentiel: les experts de Jupiter Communications calculent que ses revenus passeront de quelque 303 millions de dollars, fin 1996, à presque 1,8 milliard fin 2002. Cette génération est «la génération de l'après-télévision», a déclaré Herb Scannel, pdg de Nickelodeon, une chaîne destinée aux enfants.

**loto-québec** résultats

**Millions POSSIBLES**

1 Pontiac Sunfire décapotable

Tirage du 97-06-21 **2510801**

(numéros non décomposables)

97-06-01 2645156	97-06-11 2078763
97-06-02 2194763	97-06-12 2427884
97-06-03 1508477	97-06-13 1513527
97-06-04 2644664	97-06-14 2071139
97-06-05 2172200	97-06-15 1343986
97-06-06 2234717	97-06-16 1550344
97-06-07 2475444	97-06-17 2736297
97-06-08 1743173	97-06-18 2698916
97-06-09 1245280	97-06-19 1779272
97-06-10 1743345	97-06-20 2620480

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Une voiture à l'enjeu chaque jour, du 1<sup>er</sup> au 29 juin

**INTERNET**  
SUR FIBRE OPTIQUE

Promotion anniversaire

Le groupe MÉDIOM

640-7474

Aucun frais de branchement

**loto-québec** résultats

<b>LANCO</b> Tirage du 97/06/21	<b>Extra</b> Tirage du 97/06/20
10 15 16 20 21	NUMÉRO: 924329
22 30 33 35 36	<b>Extra</b> Tirage du 97/06/21
38 39 44 50 51	NUMÉRO: 827123
52 53 55 63 65	
3 4	
497 7961	

<b>SELECT</b> Tirage du 97/06/21	GAGNANTS	LOTS
03 17 23 30 32 42	6/6 0	1 000 000,00\$
	5/6+ 0	12 709,10\$
	5/6 24	882,60\$
Numéro complémentaire: 24	4/6 1 054	37,50\$
<b>MISE-TÔT</b> 27 31 37 42	3/6 15 769	5\$
GAGNANTS 45	LOTS 1 111,10\$	
Ventes totales: 562 621,00 \$		
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$		

<b>SUPER 7</b> Tirage du 97/06/20	GAGNANTS	LOTS
17 18 29 32	7/7 0	9 000 000,00 \$
33 39 43	6/7+ 0	161 133,60 \$
	6/7 59	2 389,70 \$
Numéro complémentaire: 24	5/7 3 066	164,20 \$
	4/7 66 904	10 \$
	3/7+ 63 033	10 \$
	3/7 567 814	partic. gratuite
Ventes totales: 8 499 050,00 \$		
Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00\$		

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## EN BREF

## Les hormones de substitution réduisent la mortalité

Les hormones de substitution chez les femmes ménopausées réduisent le risque de mortalité, indique une nouvelle étude parue dans la dernière livraison du *New England Journal of Medicine*. Cette étude, réalisée de 1976 à 1992 sur des infirmières âgées de 30 à 55 ans, montre que les femmes qui prennent ces hormones voient leur vie prolongée, surtout celles qui présentent un fort risque d'accidents coronariens. Cet avantage disparaît environ cinq ans après l'arrêt du traitement. Toutefois, si une femme prend ces hormones pendant une période de dix ans ou plus, elle limite ses risques de souffrir d'éventuelles affections coronariennes, mais elle a beaucoup plus de risques qu'une autre de développer un cancer du sein. (AFP)

## Mécanisme de l'épilepsie

Une équipe de chercheurs japonais vient d'identifier une molécule dont le mauvais fonctionnement ou l'absence pourraient être à l'origine des crises d'épilepsie, selon une étude publiée dans l'hebdomadaire *Science*. Selon cette étude dirigée par le professeur Kohichi Tanaka, de l'Institut national de neuroscience de Tokyo (Japon), cette molécule, baptisée GLT-1, régule le niveau de glutamate dans le système nerveux en évacuant le trop-plein de cette substance, essentielle à la communication entre les neurones. En étudiant des souris privées de cette molécule, les auteurs de l'étude se sont rendu compte que ces rongeurs étaient victimes de crises d'épilepsie spontanées, souvent mortelles, et souffraient d'un nombre anormalement élevé de dommages du cortex cérébral. « Ces effets peuvent être attribués à un niveau élevé de glutamate dans le cerveau de ces souris », expliquent-ils. Selon eux, le mauvais fonctionnement de cette molécule pourrait ainsi également contribuer aux dommages cérébraux associés à certains traumatismes, aux congestions cérébrales ou à la maladie d'Alzheimer. (AFP)

## Traumatismes liés aux drogues

La majorité des victimes de traumatismes graves hospitalisées sont des personnes qui ont abusé ou sont toujours dépendantes de produits agissant sur le psychisme, comme les drogues ou l'alcool, selon une étude publiée dans la dernière livraison du *Journal of the American Medical Association*. Selon cette étude, 54,2 % des personnes accueillies aux États-Unis dans les centres de traitement des traumatismes ont, à un moment ou l'autre de leur vie, abusé de telles substances. Et 87,5 % d'entre elles en avaient été ou en étaient toujours dépendantes au moment de leur hospitalisation. Un quart des patients (24,1 %) étaient dépendants de l'alcool et 17,7 % d'autres drogues à l'époque de leur blessure, indique encore cette étude, réalisée sur 1118 malades au R. Adams Cowley Shock Trauma Center de la faculté de médecine de l'Université de Maryland, à Baltimore. (AFP)

## Médicament à l'essai

Un nouveau médicament, encore au stade des tests cliniques, a permis de réduire des tumeurs chez des malades atteints de cancers de la prostate, des ovaires et du côlon qui avaient résisté jusqu'à présent à tout traitement, a annoncé le fabricant, NeoRx Corp. Ce médicament, l'avidicin, a « par exemple fait baisser sur plusieurs mois de plus de 200 à moins de 30 le compte des antigènes chez un homme atteint du cancer de la prostate, avec une réduction de plus de 50 % de la tumeur elle-même », a indiqué le président de NeoRx, Paul G. Abrams, devant une conférence de spécialistes. L'avidicin, contrairement aux approches classiques, utilise une technique comprenant l'administration par intraveineuse de hautes doses de radioactivité visant les cellules cancéreuses qui créent des foyers secondaires par métastase, tout en limitant les dangers pour les cellules saines. (AFP)

## Le patient avant la prière!

C'est ce qu'on disait à une certaine époque. Mais aujourd'hui, c'est plutôt « le budget avant le client »

CARL THÉRIAULT  
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Signe des temps. À l'époque où les hôpitaux québécois étaient sous la gestion des congrégations religieuses, le patient passait avant la prière. Aujourd'hui, l'argent et les compressions budgétaires répétitives passent avant le patient, devenu d'ailleurs, au fil des années, un client.

Cette « anecdote de la prière » nous est rappelée par M<sup>me</sup> Noëlla Gosselin ou sœur Saint-Philippe, la dernière religieuse des sœurs de la Charité de Québec à avoir pratiqué au Centre hospitalier régional de Rimouski (CHRR). « On nous disait à ce moment-là : si vous avez à choisir entre une prière à faire ou soigner votre malade qui en a besoin, choisissez votre malade ».

Âgée de 60 ans, elle vient de prendre sa retraite après 33 ans de travail passés à cet établissement hospitalier, dont 25 au poste de directrice des soins infirmiers. Beaucoup de souvenirs et pas de regret pour le « bon vieux temps » qui n'en était pas vraiment un.

Elle n'est pas si loin la période où le fait d'entrer à l'hôpital signifiait une quasi-calamité pour ceux qui avaient peu ou pas d'argent et y laissaient souvent un petit capital et, parfois, un proche. « La maladie était considérée comme une honte. Aller à l'hôpital était la pire chose qui pouvait arriver à quelqu'un et ce, sous tous les plans. Il y avait même des patients qui se laissaient mourir parce qu'ils n'avaient pas d'argent pour se faire soigner ».

Une époque aussi où plusieurs parents, demeurant dans des municipalités éloignées, ne pouvaient venir voir leur enfant, les religieuses prenant alors, le temps de quelques semaines ou quelques mois, le relais d'une mère occupée à besogner sur une terre...

Elle a été de tous les bouleversements, de l'assistance publique pour ceux qui étaient hospitalisés sans en avoir les moyens à l'assurance-hospitalisation jusqu'au système universel de santé. Des petites organisations à la gestion quasi industrielle. « Dans le temps des sœurs, il y avait la directrice générale qui faisait presque tout. Aujourd'hui, il y a comme ailleurs une grosse structure organisationnelle. Ce qui est important, c'est de gérer cette évolution ».

Elle ne regrette pas de quitter au moment où, dit-elle, elle a passé les deux dernières années à penser budget



Noëlla Gosselin ou sœur Saint-Philippe est la dernière religieuse à pratiquer à l'hôpital de Rimouski. Elle quitte après 33 ans de service.

dans un établissement en plan de redressement. « Je ne me sentais plus bien là-dedans. On n'avait plus le temps de parler à notre monde. Mais j'avais préparé mon départ. C'est le temps qu'il y ait quelqu'un qui voie ces changements avec un œil neuf ».

Sur une période de dix ans, Noëlla Gosselin aura vécu, au plan professionnel, sous la gestion de la congrégation des sœurs de la Charité de Québec, dont elle fait partie. En 1974, la congrégation se retire de la corporation de l'hôpital pour le laisser complètement sous une administration laïque.

De l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, elle vient à Rimouski réorganiser les services en pédiatrie. Il y avait, à une période, 85 lits avec un seul pédiatre. Aujourd'hui, le département ne compte plus que 14 lits mais est assuré des services de sept pédiatres. « On a diminué le nombre de lits à 72 lits puis à 64 lits. Ce n'est pas une révélation de sept pédiatres. Si on fait mieux les choses, on est plus efficace. Aujourd'hui, il faut ajouter à cela le développement de la science sur les maladies infectieuses et de la technologie ».

Noëlla Gosselin ne fait pas dans les analyses « noir et blanc », la belle époque — l'ancienne — et celle bousculée par les réformes obligées du système. Par exemple, les services d'urgence d'aujourd'hui, avec la qualité des diagnostics, constitue par exemple une avancée majeure de la médecine contemporaine. « L'importance, au-

jourd'hui, d'éviter des délais pour apporter les soins rapides et appropriés au patient admis à l'urgence est un acquis important ».

Au moment où elle a quitté Québec, les soins à domicile étaient bien développés dans ce territoire, se remémorait-elle, alors qu'aujourd'hui, le virage ambulatoire du ministre Rochon revient au redéploiement de ce genre de soins. « On ne tient pas compte qu'on n'a plus le réseau social et familial qu'on a déjà connu pour le soutien à domicile ». Là où elle a de la difficulté, ce n'est pas avec le principe du virage ambulatoire mais l'objectif financier qui en est la base.

« J'ai toujours gardé mon rythme. Je n'ai jamais travaillé 7 heures et quart. Mais je n'avais pas d'obligation comme une famille ou des responsabilités sociales plus grandes; j'aurais été obligée de diminuer mon rythme de travail. C'est important de donner un rythme humain au travail dans les organisations ». Dans les grandes périodes de turbulence syndicale, la santé des patients n'a pas été mise en danger, du moins d'après ce qu'elle a pu observer à Rimouski.

Le plus difficile dans sa carrière a été le fait de vivre à 15 reprises sous une direction générale différente, des intérimaires aux dg « permanents » jusqu'à une tutelle. Le plus intéressant fut de trouver dans l'établissement rimouskois une très grande qualité de ressources humaines.

De son temps, elle considère la planification stratégique dont vient de se doter le CHRR comme un grand pas vers la cohésion des actions de tous, comparée à une époque où le développement se faisait selon les intérêts de chacun. « On n'a jamais eu une continuité dans notre gestion. La planification stratégique sera un bon solage pour construire ».

Et comme projet de retraite, un texte, peut-être un livre, sur l'histoire de ce centre hospitalier et un coup de main aux jeunes aux prises avec la misère, le chômage et la pauvreté...

## LA QUESTION DE LA SEMAINE

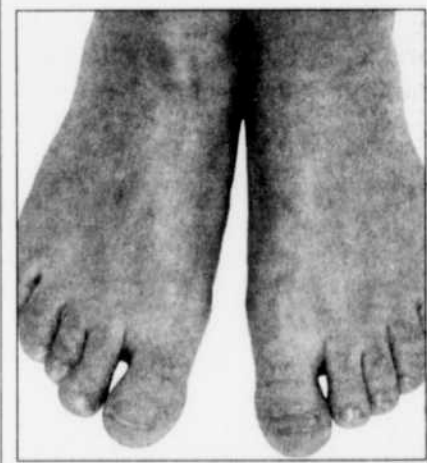
Q : Âgé d'une quarantaine d'années, je commence à faire un peu d'embonpoint et il m'arrive, à l'occasion, d'avoir beaucoup de difficulté à marcher. Souvent avec le même pied. Le droit. Le gros orteil me fait souffrir. Je crois souffrir d'arthrite, comme ma mère en faisait. Mes amis me taquent en me disant que c'est la goutte. Qu'est-ce que la goutte? Comment la soigne-t-on, cette goutte?

R : La goutte est une maladie connue depuis la plus haute Antiquité. Ce sont les individus du sexe masculin qui en sont le plus fréquemment atteints et souvent l'hérédité joue un rôle indiscutable dans cette affection qui peut être considérée comme une sorte d'arthrite, soulignent les experts.

La goutte est surtout causée par les accès alimentaires. Vous êtes un homme qui dit connaître un début d'embonpoint, alors sachez que vous êtes une cible idéale pour la goutte. Abus de bonne chère, repas copieux riches en viande, largement arrosés de vins vieux, sédentarité, insuffisance de la pratique des sports et même de la marche, voilà autant de symptômes qui peuvent s'unir pour déclencher une crise de goutte.

Celui qui souffre de la goutte est malheureux. La douleur rend insupportable le moindre contact, même le frottement des draps. Il peut exister un intervalle assez long entre une première crise et la deuxième. Parfois même un an ou deux. Puis la goutte attaque plus souvent et dans d'autres articulations. Elle change de pieds ou de gros orteil. Elle fréquente les poches, les chevilles, les genoux, les poignets et les coudes. Elle peut aussi attaquer les doigts, les oreilles et le tendon d'Achille.

Bref, il s'agit là d'une maladie fort douloureuse qui, heureusement, de nos jours, se soigne assez facilement, d'une part par une diététique plus rigoureuse et d'autre part par des médicaments qui réduiront les excès d'acide urique. Il faut éviter les aliments riches en purine comme les ris de veau, la cervelle, le foie, les rognons, les sardines, les anchois et, bien sûr, les bons vins et les vieux alcools. Enfin, tout ce qui fait le bonheur d'un gourmet. Pas surprenant donc qu'à une époque encore assez récente, la crise de



Le gros orteil est la première cible de la goutte.

goutte était une marque de réussite sociale qu'il était de bon ton d'étaler, quels qu'en soient les inconvénients douloureux.

Il vous faut absolument consulter un médecin. Celui-ci sera en mesure d'analyser votre situation; de vous prescrire la médication appropriée et de vous suggérer une visite chez... une diététiste. La vie sera par la suite tellement plus agréable. En tout cas moins douloureuse.

Adressez vos questions à:

Question de la semaine,

Journal LE SOLEIL,

925, chemin Saint-Louis, c.p. 1547,

Succ. Terminous Québec, Qué.,

G1K 7J6

## Sida : progression de 20 % chez les gais

MONTRÉAL (PC) — Le taux d'infection au virus du sida est de 10 % dans la communauté gaie montréalaise de moins de 30 ans. Et dans l'ensemble de la communauté gaie du Québec, le taux de séropositivité serait de 20 %.

Ces données sont suffisamment alarmantes pour que la communauté homosexuelle mâle continue de se préoccuper de prévention malgré l'arrivée de la

trithérapie, qui diminue le taux de mortalité liée à la maladie, ainsi que ses symptômes.

C'est ce qu'estime le groupe de chercheurs travaillant sur le projet Cohorte Omega, qui étudie le comportement sexuel de 2000 membres la communauté gaie de Montréal. L'équipe de recherche a dévoilé les résultats préliminaires du travail fait auprès de 465

participants.

Parmi ces sujets recrutés, une faible proportion, soit moins de 1 %, qui avaient déjà eu un test de détection du VIH négatif, ont obtenu un résultat positif par la suite. Ce qui démontre que le rythme d'infection a beaucoup diminué mais n'a pas été enrayé. L'étude démontre également qu'une forte majorité des sujets ont des pratiques sexuelles sécuritaires

mais que 13 % d'entre eux ont eu des relations non protégées avec des partenaires occasionnels.

Les résultats sont inquiétants aussi parce qu'une proportion d'entre eux continue d'ignorer l'utilisation du condom. Ceci est particulièrement vrai pour les hommes souffrant d'isolement, manquant d'argent ou de travail, plus susceptibles d'essayer un rejet.

# Comment s'alimentent les Québécois ?

**E**n cette avant-veille de la Saint-Jean, j'en profite pour faire le bilan alimentaire des Québécois. *L'Enquête québécoise sur la nutrition*, dont les résultats ont été publiés en 1993 par le groupe Santé Québec, nous fournit des données fort révélatrices des tendances alimentaires des gens d'ici.

Bien que des améliorations aient été apportées dans les habitudes alimentaires, comme une réduction des gras et des sucres concentrés, il y a place pour de l'amélioration. La consommation de fruits et de légumes stagne depuis plus de 30 ans. En effet, les gens ont troqué les pommes de terre, un légume pourtant fort nutritif, pour du brocoli, du poivron vert, des tomates et des carottes. Il serait pourtant plus profitable d'ajouter ces légumes à ceux déjà consommés!

Un autre genre de phénomène s'applique aux glucides. On remarque que les Québécois ont réduit les desserts sucrés, les confiseries et les sucres concentrés, sans pour autant augmenter les produits céréaliers, sources de glucides complexes. Le pain et les céréales à grains entiers mériteraient donc une meilleure place dans notre menu. L'apport en fibres a grimpé de 22 % depuis 1971. Pourtant, avec une moyenne de 15 grammes de fibres par jour, on est loin de la recommandation des spécialistes, qui fixe l'objectif à 30 grammes. Une des façons les plus simples et savoureuses consiste à ajouter des légumineuses dans votre alimentation. Une portion de 1/2 tasse fournit à elle seule près de huit grammes de fibres!

Quant à l'objectif de réduction des matières grasses, il est toujours en vigueur. Les résultats de l'enquête ont démontré que la consommation de lait a diminué de 15 %, alors que celle des fromages contenant 25 % et plus de matières grasses a augmenté de 40 %! De plus, la consommation de produits laitiers en général demeure sous les quantités recommandées, soit au moins deux portions par jour pour une personne adulte. Pourtant, le lait est un aliment des plus faibles en gras : si on inverse les pourcentages, on peut dire que du lait 2 % est à 98 % maigre!

Il est intéressant de noter que la majorité des gens lisent les étiquettes. En effet, 42 % des personnes interviewées les lisent toujours ou la plupart du temps, alors que 36 %



Josiane  
Cyr

Collaboration spéciale

les lisent de temps en temps. On remarque également une différence d'intérêt selon le groupe d'âge. Les moins de 50 ans semblent s'intéresser davantage à la présence d'additifs chimiques que les personnes âgées de plus de 50 ans. Les femmes lisent les étiquettes plus fréquemment que les hommes. Tout compte fait, ces résultats nous laissent deviner que les Québécois sont sensibles aux messages sur la saine alimentation. Les habitudes évoluent, parfois dans des directions erronées, mais globalement, on note une amélioration. En somme, être bien in-

formé sur la nutrition permet de prendre conscience des meilleurs choix à faire. Il reste ensuite une étape cruciale, passer à l'action!

## Ce que vous vouliez savoir

**Q** : Les rognons et le boudin ont-ils une valeur nutritive intéressante? Que pensez-vous de leur teneur en cholestérol?

**R** : De façon générale, les abats ont une excellente valeur nutritive. Les rognons de bœuf, par exemple, sont très riches en fer, en zinc et en vitamines du complexe B. Bien qu'il renferme une quantité raisonnable de gras, cet aliment fournit à lui seul près de 800 milligrammes de cholestérol par portion de 100 grammes, soit une fois et demie ce que contiennent les œufs entiers. Une consommation occasionnelle ne pose cependant pas de problème, sauf si notre taux de cholestérol a tendance à s'élever. Quant au boudin, il fournit une quantité intéressante de fer, pas trop de cholestérol (120 mg/100 g), et, au contraire, beaucoup de matières grasses (près de 82 % des calories proviennent des lipides!)

Adressez vos questions à :

Chronique diététique,  
Journal LE SOLEIL,  
925, chemin Saint-Louis, c.p. 1547,  
Succ. Terminous, Québec, Qué.  
G1K 7J6

## À l'aube d'une nouvelle vie



Marcel Daigneault, de Longueuil, pose fièrement avec le chien guide qu'il a obtenu après avoir récemment suivi avec succès le programme de formation de la Fondation du chien guide pour aveugles, au campus de Long Island, à New York. Il y a notamment appris comment prendre soin de son nouveau compagnon et comment s'en servir pour se déplacer en toute sécurité dans différents milieux, tels les voies publiques urbaines, le métro, les centres commerciaux et les routes de banlieue. La fondation a été créée en 1946 pour fournir gratuitement des chiens guides aux aveugles recherchant davantage d'indépendance et de mobilité. Pour en savoir un peu plus sur les activités de l'institution, il suffit de téléphoner au 1-800-548-4337.

## Vers de nouveaux succédanés du sel

NEW YORK (AP) — Le sel améliore le goût des aliments en neutralisant les saveurs amères, révèle une nouvelle étude qui, loin d'enfoncer des portes ouvertes, pourrait déboucher sur de nouveaux succédanés de ce condiment.

L'Américain Paul Breslin, du Centre d'étude chimique Monell de Philadelphie, a étudié les effets du sel sur les aliments moyennant quelques expériences qui ne manquent pas de... piquant. Il présente ses conclusions dans la dernière édition de la revue scientifique britannique *Nature*.

M. Breslin a proposé à des volontaires de goûter toutes les combinaisons possibles de sucre, sel — sous sa forme acétate de sodium — et urée, une saveur amère. Contrairement au chlorure de sodium, l'autre variante chimique plus commune du sel, l'acétate de sodium présente l'avantage de rehausser le goût, mais sans masquer les autres saveurs.

Les participants à l'étude devaient pour chaque combinaison évaluer la prédominance du sucré, du salé ou de

l'amer. Résultat : il est apparu que toutes les saveurs se neutralisaient, mais que l'acétate de sodium inhibait plus efficacement l'urée que le sucre.

Ainsi le mélange sel, urée et sucre apparaissait-il plutôt sucré, contrairement à la combinaison sucre-urée. Les trois ont tendance à s'annuler, mais « le sel est surtout efficace contre l'amer », souligne M. Breslin. « Le sel a des effets étonnants sur la nourriture probablement liés à ce phénomène », ajoute-t-il.

Concrètement, cette étude permet de penser que, lors de la cuisson, le sel masque les composés qui donnent au pain sans sel un goût de carton. Elle montre également que les succédanés de sel, recommandés aux personnes souffrant d'hypertension, doivent, pour être efficaces, non seulement améliorer le goût mais aussi masquer efficacement les saveurs amères.

Toutefois, l'étude de M. Breslin n'explique pas comment le sel agit. Cette carence tient au fait que le récepteur du goût détectant les saveurs amères n'a pas encore été découvert.

### EN BREF

## Une attaque de lundis

Il y a déjà longtemps que les médecins ont découvert que les crises cardiaques au travail sont plus fréquentes le lundi. Mais voilà qu'on vient d'apprendre que le maléfique lundi continue d'avoir des effets longtemps après qu'une personne a

pris sa retraite. D'après Robert Peters, de l'Université du Maryland, les retraités subissent deux fois plus de problèmes cardiaques le lundi que le dimanche. La solution consisterait peut-être à carrément supprimer les lundis? (ASP)

## L'aubergine se mange jeune

■ PARIS (AP) — Originaire de la grande zone indo-birmane, l'aubergine y était cultivée depuis 800 ans avant Jésus-Christ et y était fort réputée, comme en témoignent les nombreux noms sanscrits que le légume inspira alors.

La culture de l'aubergine est connue en Chine depuis 1500 ans et s'implanta au Japon dès le VIII<sup>e</sup> siècle. Elle migra assez tôt vers l'Ouest (la Turquie, les Balkans) mais resta inconnue des Anciens.

Ce légume ne fut découvert en Afrique du Nord qu'au Moyen Âge et, de là, tenta l'aventure en Europe du Sud : les invasions maures du IX<sup>e</sup> siècle l'amènèrent en Espagne, tout comme le firent les commerçants vénitiens du XII<sup>e</sup> siècle. C'est d'ailleurs en Italie que les premières descriptions de l'aubergine furent établies.

Au XV<sup>e</sup> siècle, de nombreux textes font d'ailleurs état de sa consommation, assez courante, sous une forme « frite à l'huile comme des champignons ». Il semble d'ailleurs que chez les habitants transalpins, les aubergines restent une contrepartie appréciée des champignons secs.

En France, le légume semble s'être tout d'abord implanté en Provence, dans la région de Barbentane, vers le XVII<sup>e</sup> siècle. L'aubergine souffrit d'abord, tout comme la tomate, d'une bien



Les dures petites graines noires de l'aubergine sont trop amères pour nos palais occidentaux.

mauvaise réputation liée à son appartenance à la famille des solanacées, celle-là même de la magique mandragore et de la vénéreuse belladone. Elle fut d'ailleurs accablée du nom de *mala insana* (pomme malsaine) ou encore de celui de « pomme de folie » et ne fut employée quelque temps que comme... cataplasme.

Cet ostracisme ne cessa que sous le Directoire, époque où on pouvait manger des aubergines grillées sur le grill avec des côtelettes à la provençale. Elle s'imposa plus particulièrement sur les marchés parisiens en 1825 grâce à Decoufflé, maraicher primeuriste de la rue de la Santé.

Les aubergines sont récoltées avant leur maturité. Bien mûres, les légumes-

fruits arboreraient une drôle de couleur cuivrée! Leur chair remplie de petites graines noires devenues coriaces se révélerait trop amère pour nos palais occidentaux. C'est donc bien jeunes que les aubergines se révèlent au summum de leur qualité et où leur chair à peine amère se passe aisément d'être dégorgée.

La meilleure cuisson reste celle au four : les aubergines perdent leur eau et concentrent leurs arômes. Avant de les cuire sur la plaque du four, les badigeonner à l'huile d'olive. C'est le mode de cuisson qui réalise le meilleur compromis entre diététique et respect des saveurs.

« Rêver à trois aubergines est un signe de bonheur », dit un dicton japonais.



# les alternatives santé

### ACUPUNCTURE

#### ACUPUNCTURE et MÉDITATION ACTIVE:

Jeanine Dion, inf. acupuncteur, thérapeute psycho-corporelle - Acupuncture sur RDV - La dynamique samedi de 8h30 à 9h30 - La Kundalini - mercredi de 17h30 à 18h30. 845, boul. René-Lévesque, bureau 309. Inf.: 418-686-6010.

### BALNÉOTHÉRAPIE

#### AUBERGE LE FLORÈS:

Offrez-vous la tranquillité et le bien-être à la campagne. Journée détente: sauna, massage, enveloppement d'algues, pressothérapie, bain thérapeutique et relaxation + 3 repas, 1 coucher. 154\$ par jour p.p. occ. double. Forfait fin de semaine, 189\$/p.p. occ. double 1 pers. 179\$/jour, fin de semaine 239\$/jour. 1 800 538-9340.

### DENTISTERIE

#### DENTISTERIE HOUSTIQUE:

Traitement dentaire sans mercure. Dr Benoit Tanguay, 1091, chemin Saint-Louis, bureau 102, Sillery (Québec). Tél.: 681-3366.

#### DENTISTERIE SANS MERCURE:

Dr François Létourneau, 30, Grande Allée Ouest, Québec, tél.: 525-6200.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquer avec le Service du télémarketing au:

686-3377-78 ou sans frais au: 1-800-318-3378.

VOTRE AGENDA DU 22

ENVOYER VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Christine Bellemare, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre; (7) minable. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745) Batman and Robin (1) 13h15, 16h, 19h, 21h30 (13 ans) Buddy (5) 13h35 (G) L'amour, toujours l'amour (4) 16h50, 19h20, 21h30 (G) Le livre de la jungle 2 (6) 13h30, 15h40, 18h45, 21h (G) Air Bagnards (5) 14h, 16h30, 19h25, 21h50 (16 ans) Le Se élément (4) 13h40, 16h20, 19h10, 21h45 (13 ans) Le mariage de mon meilleur ami (1) 13h45, 16h45, 19h10, 21h25 (G) Ca va clencher (5) 14h, 16h30, 19h25, 21h50 (G) Le monde perdu: Jurassic Park (4) 13h35, 16h15, 19h15, 21h45 (13 ans) Adm.: 6 \$, 5.99\$; 17 ans et moins et âge d'or: 3.49\$ Ven. au dim. avant 18h: 3.50\$.

CLAP (650-CLAP) Un été à la Goulette (4) 11h45, 17h15, 19h15 (G) Lucie Aubrac (4) 12h, 16h45, 21h30 (G) La comtesse de Bâton rouge (1) 12h30, 15h, 17h, 19h30, 21h40 (13 ans) 37.2° le matin (3) 13h45, 21h15 (18 ans) The Pillow Book (3) v.o.s.f. 14h15, 19h (16 ans) Adm.: 6 \$, 5.99\$; 17 ans et moins et âge d'or: 3.49\$ Ven. au dim. avant 18h: 3.50\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Con Air (1) 13h45, 16h30, 19h15, 21h55 (16 ans) Air Bagnards (5) 11h, 13h30, 14h, 16h20, 16h45, 19h10, 19h30, 21h50, 22h15 (16 ans) Panne fatale (5) 14h30 (13 ans) Le mariage de mon meilleur ami (1) 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40, 24h05 (G) My Best Friend's Wedding (1) 13h, 15h40, 18h55, 21h30 (G) Menteur, menteur (4) 11h30, 13h45, 15h55, 19h20, 21h25 (G) Batman et Robin (1) 10h30, 12h30, 12h40, 13h30, 15h30, 15h45, 16h30, 18h45, 19h, 19h30, 21h45, 22h, 22h30 (13 ans) Adm.: 8.50 \$, 6.50 \$ sam. dim. et jours fériés avant 18h: 4.25\$ enfants et âge d'or.

LAURENTIEN (622-1077) Batman and Robin (1) v.o.s. 13h10, 15h45, 19h05, 21h50 (13 ans) Ca va clencher (5) 13h, 13h30, 15h30, 16h, 19h, 19h30, 21h30, 22h (G) Speed 2: Cruise Control (5) 13h15, 15h45, 19h15, 21h45 (G) Le monde perdu: Jurassic Park (4) 13h, 13h30, 16h, 16h30, 19h, 19h30, 21h45, 22h (13 ans) The Lost World: Jurassic Park (4) 13h, 16h, 19h, 21h40 (13 ans) Le Se élément (4) 13h15, 16h15, 19h15, 21h45 (13 ans) Le livre de la jungle 2 (6) 13h50, 15h55, 19h10, 21h10 (G) Buddy (5) v.f. 13h40, 15h50 (G) Buddy (5) v.o.s. 13h30 (G) Lucie Aubrac (4) 16h20, 19h05, 21h35 (G) La comtesse de Bâton rouge (1) 19h30, 21h30 (13 ans) L'amour, toujours l'amour (4) 13h20, 15h40, 19h10, 21h25 (G) Adm.: 8.50 \$, 4.50 \$ (65 ans et plus et moins de 14 ans) Sam. dim. avant 18h: 6.50\$. Prévente de billets ven. au jeu.

LIDO (837-0234) Batman and Robin (1) 12h45, 15h15, 18h45, 21h15 (13 ans) Le livre de la jungle 2 (6) 13h, 15h15, 19h (G) Le monde perdu: Jurassic Park (4) 12h40, 15h15, 18h40, 21h15 (13 ans) Ca va clencher (5) 12h40, 15h15, 18h40, 21h15 (G) Buddy (5) v.f. 13h, 15h15 (G) Air Bagnards (5) 18h50, 21h15 (16 ans) Le mariage de mon meilleur ami (1) 13h, 15h15, 19h, 21h15 (G) Le cinquième élément (1) 13h15, 15h15, 19h, 21h15 (13 ans) Adm.: 8 \$, 5 \$, sam. et dim. en matinée, 5.50 \$; 13 ans à 20 ans: 5.50 \$; 12 ans et moins: 3 \$ (sauf pour les films cotés 13 ans) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828) Vidéo 18 ans. Le salope habite au 5e: 11h15, 13h55, 16h35, 19h20. Vidéo Sexe: 12h25, 15h05, 17h45, 20h30. Adm. 7\$.

PARIS (694-0891) Volcan (5) 14h, 19h (G) Autoroute perdue (4) 14h, 19h05 (16 ans) J'en suis (6) 14h20, 19h20 (13 ans) Le sommet de Dante (5) 16h25, 21h25 (13 ans) Quand l'amour renait (5) 14h10, 19h10 (G) Pouvoir d'exécuter (5) 16h15, 21h20 (13 ans) Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINT-FOY (656-0592) Batman et Robin (1) 13h40, 16h35, 19h20, 22h (13 ans) Le monde perdu: Jurassic Park (4) 13h30, 16h15, 19h, 21h40 (13 ans) Ca va clencher (5) 13h40, 16h25, 19h10, 21h50 (G) Adm.: 8.50 \$, 6.50 \$ sam. et dim. et jours fériés avant 18h: 4.25\$ enfants et âge d'or.

CINÉ-PARC BEAUPORT (667-5362) Ca va clencher (5) et Volcan (5) (13 ans) Le monde perdu: Jurassic Park (4) et Menteur, menteur (4) (13 ans) Batman et Robin (1) et Meurtre au 1600 (4) (13 ans). Ouverture à 19h30. Adm. 8\$: 2 \$ moins de 13 ans; 4.50 \$ âge d'or.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778) Meurtre au 1600 (4) et Batman et Robin (1) (13 ans) Ca va clencher (5) et Volcan (5) (13 ans). Ouverture à 19h30. Adm. 8\$: 2 \$ moins de 13 ans; 4.50 \$ âge d'or.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465) Le monde perdu: Jurassic Park (4) 19h30 (13 ans) Adm. 6.75 \$, 13 ans et moins: 3.50\$.

CINÉMUSÉE 14h. Bernard Venet - Lignes (46 min). Au Musée du Québec.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue. 15h. Black Beauty Succ. Bon-Pasteur. 425 Jean-XXIII. 13h30. Retour au bercail. Gratuit.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, secteur des enfants. À 13h30. Balto. Réserve aux enfants abonnés. Gratuit.

IMAX-LE THÉÂTRE

L5: CITÉ DE L'ESPACE. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 9\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 8 \$; 4 à 11 ans: 7\$. SUPER SPEEDWAY. Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8 \$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7 \$; 4 à 11 ans: 6\$. Programme double en soirée. Tous les jours: 17h, 19h, 21h; vendredi et samedi: 17h, 19h, 21h, 23h. Tarifs: adultes: 12.75\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11.75\$, 4 à 11 ans: 8.75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Réservation sur cartes Visa et Mastercard: 627-4688 et sur Billetch. Rens. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX.

(publicité)

THÉÂTRE

CETTE PETITE CHOSE, laboratoire public. Texte de André A. Michaud. Int. Holly Small, Pascale Landry, 20h. Studio in vitro de Médiuse, 591, Saint-Vallier E. Contribution suggérée: 5\$. Inf. 524-7553.

HONORIS UN JOUR HONORIS TOUJOURS de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène: Madeleine Carrier. Jeudi au dimanche, 20h30. Théâtre du Ganoué, 3805, 8e Rue, Saint-Prospere, Beauce-Sud (route d'accès 204). Adm.: 14\$. Rés. (418) 594-5000. Se termine le 6 juillet.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

FLORIAN LAMBERT. 21h. Manoir Mauvide-Genest, Saint-Jean, I.O. Coût: 11.50 \$; avec souper: 32\$. Inf. rés. 829-2630. Jusqu'au 24 juin.

TEN. À 20h, au d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.

MULTIMÉDIA

MUSÉE DU FORT. Les six sièges de Québec. Son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 10h à 17h. Sem. 10h à 12h et 14h à 17h. Tarifs: 5.50 \$, 4.50 \$ aînés; 3.50 \$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

QUÉBEC EXPÉRIENCE. Un voyage au cœur de l'histoire de Québec. Effets spéciaux sur huit surfaces d'écran. Tous les jours 10h à 22h. Adm. 6.75 \$, 4.75 \$ étud. et aînés; les moins de 6 ans: gratuit. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf. 694-4000.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé, Musée du Québec. De 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 minutes) = L'Histoire des Plaines d'Abraham = Tarifs: 2 \$, aînés et 13-17 ans 1.50 \$; 12 ans et moins, gratuit. Inf. 648-4071.

FEUX SACRÉS. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Au 20 rue Buade. Rés. 694-0665.

MUSÉE DE CIRE. 22, rue Sainte-Anne. Spectacle audiovisuel sur l'histoire de Québec et de la Nouvelle-France. tous les jours à compter de 9h. Adm. 4 \$; étudiants et aînés: 3 \$. 12 ans et moins: gratuit.

BARS/RESTAURANTS

Quartette André Larue. Nuits Black au Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Quator France Huot avec Linda Racine. Nuits Black au Pub St-Alexandre. Reepie. Spectacle de la Saint-Jean. À 21h30, à la Barricade, 59, côte du Passage, Lévis. Entrée: 3\$. Disco Dynamite. 21h. Liquor Store, Place de la Cité. Adm. 3\$. Jam Session de 16h à 23h. Au St-Graal, 30, St-Stanislas. Duo Fred et Bert. Au Bar Chez son père. Honeymakers. À 22h. Au Kashmir, 1018, Saint-Jean. Denis Lebans et Christian Aubin. Au Bar Les Yeux Bleus, 1117 1/2 rue Saint-Jean. Gilles Sioul, blues, folk. Au Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac, Petit-Charlemain. In Prentis. Au Petit Paris, 48, côte de la Fabrique. Yvon Sylva chante Leclerc, Brél, Ferrat à 19h30. O'Journeul, 70, rue Dalhousie. Le groupe Bad Seed. Au Dagobert, 600, Grande Allée. Bernard de Villiers à 18h à l'Alcazar de Paris, 3196 ch. Sainte-Foy.

MUSIQUE

GRUPE ARABESQUE. Concert = Le ciel se marie avec la mer = à 14h, à l'église de Deschambault. Adm. 5\$, 2 \$ les 6 à 12 ans; gratuit les moins de 6 ans. Inf. 286-4851.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE. 175 Grande Allée. À 10h30. Inv.: Ensemble Ophéla (8 voix de femmes); dir.: Cécile Bédard, Robert Girard, organiste.

CONCERT CROISSANT AU DOMAINE CATARAQUI. 2141, ch. Saint-Louis, Silery. À 11h: récital de piano de Richard Laroche.

MESSE DES ARTISTES à 10h45, à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Inv. Lucie Vachon, soprano, David Rompré, ténor, Danny Beisise, organiste.

BASILIQUE SAINT-ANNE-DE-BEAUPRÉ. À 15h. Le Chœur de Québec, dirigé par Guy Bélanger; Sylvain Doyon, organiste. Gratuit.

DIVERS

PORTES OUVERTES À LA BASE DE VALCARTIER. De 9h à 17h30. Insertions de troupes par hélicoptère, sauts en parachute par les Sky Hawks, tours en véhicules blindés, kiosques thématiques; démonstrations des Sky Hawks, pugile et combat sans armes, véhicule Leopard, concert et chorégraphie de la Musique de l'Artillerie royale canadienne. Gratuit.

UN 22 CHAMPÈTRE. Dès 11h sur le site du kiosque Edwin-Bélanger - pique-nique, concerts, exposition champêtre Maureen O'Farrell, interprète, Jean-Michel Borgeat, Mario Paradis, Aimé-Henri Clément, musiciens; le groupe Le Rêve du Diable. Démonstrations par des peintres et sculpteurs. Activités pour toute la famille. (Reporté au 29 juin en cas de mauvais temps). À 19h30: Rythmoson, groupe vocal.

GALERIE DE L'AVIATION. Aéroport international Jean-Lesage, Sainte-Foy. Tél. 877-7177. Entrée: 2.50 \$; 6 à 15 ans: 1.50 \$; moins de 6 ans: gratuit. Du lun. au jeu. 13h à 17h; ven. 13h à 22h; sam. 11h à 17h; dim. 11h à 21h. Histoire de l'aviation civile de 1920 à 1977 illustrée par 100 modèles réduits sur un diorama représentant un aéroport géant, avion vedette: Boeing 777; modèles réduits de collection: années 1910-1920. Projection vidéo - Flight in the cockpit, les Lufthansa fleet -

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées (50 min) par un personnage de la fin du 19e siècle. Tous les jours, de 10h à 18h. Tarifs: 5.50 \$; 4.50 \$ aînés; 3.50 \$; 6 à 16 ans. Visites de groupes (15 personnes et plus) en tout temps sur réservation. Prix spéciaux pour groupes de 20 et plus. Rés. 691-2166.

ATELIER DU PATRIMOINE VIVANT. Démonstration de métiers traditionnels par des artisans. Tous les jours de 10h à 17h, à la Maison Paradis, 42, Notre-Dame (Place Royale). Entrée libre. Aujourd'hui: Marcel Lemay, raquettes. Emilien Castonguay, accordéon.

À LA GALERIE IDÉES IMAGES. 67 rue Saint-Paul. L'artiste Germain Laroche sera à l'œuvre de 11h à 17h.

MAISON BERNARD. Le rituel du thé. En après-midi ou en soirée. Minimum 4 personnes. Rés.: (418) 285-5492.

ATELIER PLEIN AIR. Parc de la cathédrale Holy Trinity, 31, rue Desjardins. Artisanat (bijoux, vêtements, tissage, tricôt, poterie, peinture sur laine, cuir, jouets, arrangements floraux). Démonstrations sur place les fins de semaine. De 11h à 22h tous les jours. Aujourd'hui: Huot & Beaudet, céramique.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU. 14, St-Florent, Vieux-Québec. Visites guidées d'un intérieur typique du XIXe siècle. Plus de 4 étages de souvenirs du passé. Les samedis et dimanches de 13h à 17h (visites à toutes les heures). Coût: 5 \$; gratuit pour les moins de 12 ans. En tout autre temps sur réservation: 692-2240.

ECKANKAR. Office spirituel à 11h au 915 René-Lévesque, local 211. Inf. 681-8501.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU. 14, St-Florent, Vieux-Québec. Visites guidées d'un intérieur typique du XIXe siècle. Plus de 4 étages de souvenirs du passé. Les samedis et dimanches de 13h à 17h (visites à toutes les heures). Coût: 5 \$; gratuit pour les moins de 12 ans. En tout autre temps sur réservation: 692-2240.

CLUB D.R. Déjeuner pour gens libres 30-50 ans à 10h, à Cap-Rouge, suivi d'une randonnée pédestre à la plage; tenue sportive. Coût: 2.95\$. Rés. 683-0272.

ACTIVITÉS SOCIALES

RETROUVAILLES DES TOURBILLONS DE BEAUPORT. Messe avec les danseurs du soleil, église de la Nativité. Fête champêtre avec animation. Gala des Fêtes du 25e. Au Centre Montmorency. Laval.

CLUB D.R. Déjeuner pour gens libres 30-50 ans à 10h, à Cap-Rouge, suivi d'une randonnée pédestre à la plage; tenue sportive. Coût: 2.95\$. Rés. 683-0272.

PARENTS UNIQUES SAINT-ROMUALD. Déjeuner familial de 9h à 12h, au 2225, boul. de la Rivière-Sud, Saint-Romuald. Coût: 4 \$; 2 \$ pour les membres.

DÉJUNER RENCONTRE à 9h30 au Café des artistes (face au Grand Théâtre). Int. Céline 666-1958.

GENS LIBRES DE 30 à 50 ans. Déjeuner à 10h à la Pointe des Amériques de Sainte-Foy (Bluff). Animation, prix de présence; votre hôte: Lucie. Inf. 658-2583.

CARREFOUR LIBERTÉ. Cours de danse en ligne, souper et soirée avec orchestre. Coût: 8.50\$. Inf. 666-7056.

DANSES SOCIALES à 18h30. YWCA, 855, av. Holland. Coût: 6\$.

SOUPER DANSANT de 16h à minuit. Le Tempo, 2700, rue Jean-Perrin. Adm. souper et soirée: 10 \$ membres; 12 \$ autres; soirée seulement: 4 \$ membres; 5 \$ autres.

CLUB RÉTRO DANSE. Cours de danse en ligne de 13h30 à 16h30. Aussi, soirée danse-rencontre pour gens seuls et célibataires. De 20h à minuit, Au 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant de 16h30 à 24h. Coût: souper et soirée: 12 \$ NM; 10 \$ M; soirée: 5 \$ NM; 4 \$ M.

MUSÉE DE CIRE. 22, rue Sainte-Anne. Spectacle audiovisuel sur l'histoire de Québec et de la Nouvelle-France. tous les jours à compter de 9h. Adm. 4 \$; étudiants et aînés: 3 \$. 12 ans et moins: gratuit.

CLUB RÉTRO DANSE. Cours de danse en ligne de 13h30 à 16h30. Aussi, soirée danse-rencontre pour gens seuls et célibataires. De 20h à minuit, Au 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant de 16h30 à 24h. Coût: souper et soirée: 12 \$ NM; 10 \$ M; soirée: 5 \$ NM; 4 \$ M.

MUSÉE DE CIRE. 22, rue Sainte-Anne. Spectacle audiovisuel sur l'histoire de Québec et de la Nouvelle-France. tous les jours à compter de 9h. Adm. 4 \$; étudiants et aînés: 3 \$. 12 ans et moins: gratuit.

CLUB RÉTRO DANSE. Cours de danse en ligne de 13h30 à 16h30. Aussi, soirée danse-rencontre pour gens seuls et célibataires. De 20h à minuit, Au 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant de 16h30 à 24h. Coût: souper et soirée: 12 \$ NM; 10 \$ M; soirée: 5 \$ NM; 4 \$ M.

MUSÉE DE CIRE. 22, rue Sainte-Anne. Spectacle audiovisuel sur l'histoire de Québec et de la Nouvelle-France. tous les jours à compter de 9h. Adm. 4 \$; étudiants et aînés: 3 \$. 12 ans et moins: gratuit.

CLUB RÉTRO DANSE. Cours de danse en ligne de 13h30 à 16h30. Aussi, soirée danse-rencontre pour gens seuls et célibataires. De 20h à minuit, Au 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant de 16h30 à 24h. Coût: souper et soirée: 12 \$ NM; 10 \$ M; soirée: 5 \$ NM; 4 \$ M.

MUSÉE DE CIRE. 22, rue Sainte-Anne. Spectacle audiovisuel sur l'histoire de Québec et de la Nouvelle-France. tous les jours à compter de 9h. Adm. 4 \$; étudiants et aînés: 3 \$. 12 ans et moins: gratuit.

CLUB RÉTRO DANSE. Cours de danse en ligne de 13h30 à 16h30. Aussi, soirée danse-rencontre pour gens seuls et célibataires. De 20h à minuit, Au 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant de 16h30 à 24h. Coût: souper et soirée: 12 \$ NM; 10 \$ M; soirée: 5 \$ NM; 4 \$ M.

MUSÉE DE CIRE. 22, rue Sainte-Anne. Spectacle audiovisuel sur l'histoire de Québec et de la Nouvelle-France. tous les jours à compter de 9h. Adm. 4 \$; étudiants et aînés: 3 \$. 12 ans et moins: gratuit.

CLUB RÉTRO DANSE. Cours de danse en ligne de 13h30 à 16h30. Aussi, soirée danse-rencontre pour gens seuls et célibataires. De 20h à minuit, Au 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

LE TEMPO. 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant de 16h30 à 24h. Coût: souper et soirée: 12 \$ NM; 10 \$ M; soirée: 5 \$ NM; 4 \$ M.

BAKAY. EXCURSIONS DE MER DEVANT QUÉBEC. Jeu au dim. initiation, balades, excursions à la chute Montmorency et à l'île d'Orléans; forfaits coucher de soleil. Aventure en groupes de 12. Coût: 35 \$/3 heures. Inf. 529-2578.

POURVOIR DU LAC BEAUPORT. 33, ch. de la Coule, Lac-Beaufort. Ouvert tous les jours. Pêche à la truite mouchetée et arc-en-ciel, saumon et ombre chevalier actif; location de véhicules tout-terrain. Inf. 849-4252.

JARDIN ZOOLOGIQUE. 9300, rue de la Faune, Charlesbourg. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Adm. 14 ans et plus: 3 \$; 4 à 13 ans: 3.75 \$; 65 ans et plus: 7 \$; étudiants avec carte: 5 \$; 0 à 3 ans: gratuit; groupes d'adultes (15 et plus): 7 \$; groupes scolaires/terrains de jeux et autres: 3.50\$. Inf. 622-0312.

PÊCHE À LA TRUITE À L'ÎLE D'ORLÉANS. À l'intérieur (abri chauffé) ou à l'extérieur; équipements, appâts, éviction, emballage. Tous les jours de 9h30 à 17h30. À L'Étang de pêche Richard Babin, 4735, chemin Royal, Sainte-Famille, I.O. Rens. (418) 829-2874.

SEIGNEURIE DE L'ISLE AUX SORCIERS. 1870, ch. Royal, St-Laurent, I.O. Pêche truite mouchetée. lac à eau glacie, permis non requis, chaloupes et équipements fournis; randonnées pédestres, observation des oiseaux et des animaux de la forêt, aires de pique-nique. Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Inf. 828-2163.

LE RANCH DU VIEUX COWBOY. 1283, du Parc, Saint-Lambert. Activités de plein air dans la tranquillité de la campagne: équitation, excursions à cheval, balades en calèche. Tél. 889-0843.

VELO PASSE-SPORT PLEIN AIR. Cours et randonnées de patins à roues alignées; départs à 9h; les samedis du Parc Cartier-Brébeuf, les dimanches du Parc de la Chute Montmorency. Forfaits vélo-kayak de mer; vélo-escalade; vélo-rive-sud; vélo-camping, etc. information: 692-3643.

SITES NATURELS/HISTORIQUES

SITES HISTORIQUES DU QUARTIER SAINT-ROCH: visites gratuites tous les jours: le jardin, l'église, l'atelier de fourrière, la fabrique, la gare du Palais, l'îlot des Palais. Tous les jours. Inf. et rés. 648-1986.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. 100, rue Saint-André. Tous les jours, de 10h à 17h. Retrouvez-vous au cœur de Québec au XIXe siècle, alors que le commerce du bois et les bateaux à voiles régnaient sur le fleuve. Expositions, animation, visites guidées. Accessible aux personnes handicapées. Tarifs: adultes: 2.75 \$; familles: 6\$. Inf.: 648-3300.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF. 175, de l'Épinoie. Tous les jours de 10h à 17h. Visitez une maison longue iroquoise et une réplique de la Grande Hermine, célèbre bateau de Jacques Cartier. Tarifs: adultes: 2.75 \$; familles: 6\$. Inf.: 648-4038.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DES FORTIFICATIONS-DE-QUÉBEC. 100, rue Saint-André. Tous les jours, de 10h à 17h. Retrouvez-vous au cœur de Québec au XIXe siècle, alors que le commerce du bois et les bateaux à voiles régnaient sur le fleuve. Expositions, animation, visites guidées. Accessible aux personnes handicapées. Tarifs: adultes: 2.75 \$; familles: 6\$. Inf.: 648-3300.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL PARC-DE-L'ARTILLERIE (2, d'Auteuil). Tous les jours, de 10h à 17h. Visites de trois bâtiments et animation costumée. Tarifs: 3 \$; étudiants et 65 ans et plus: 2 \$; 6 à 16 ans: 1.50 \$; familles: 6 \$; enfants de moins de 6 ans: gratuit. Inf. 648-7016.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE LA GROSSE-ÎLE (48 km de Québec, face à Montserrat). Visites guidées tous les jours (anglais et français). Tarifs: adultes: 2.50 \$; étudiants et 65 ans et plus: 2 \$; 6 à 16 ans: 1.50 \$; familles: 6 \$; enfants de moins de 6 ans: gratuit. Inf. 648-4205.

FORT-NUMÉRO-UN-DE-LA-POINTE-DE-LÉVELY. 41, ch. du Gouvernement, Lévis. Le dernier des trois forts composant le système défensif de la Rivière-Sud. Tous les jours, de 10h à 17h. Exposition multimédia, visite de l'entendant Bégon, de la brasserie Jean-Falou, des magasins du roi. Salle de consultation. Mardi au dimanche, de 10h à 17h. Entrée libre. Inf. 691-6092.

PARC DE LA FALAISE ET CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Centre d'interprétation (103, Racine). Visites guidées du site.

## Ces chers enfants

**Ê**tes-vous parents d'écoliers? Si oui, l'effervescence a certainement gagné votre maison. Finis les horaires, la petite routine que vous aviez tant bien que mal réussi à maintenir. Pas de lunch à midi, pas de transport non plus, parce qu'on quitte aussitôt l'examen fini. « Attendre l'autobus? Es-tu folle? » N'allez pas vous imaginer que ça va se calmer avec les vacances. À moins que, peut-être, vous n'avez entreposé des trucs dans un sac à magie.

Si, par contre, vous n'avez pas d'enfant, ou que les vôtres ont dépassé l'âge turbulent, s'il vous plaît, ne tournez pas la page. Dominique Demers s'est aperçue que, très souvent, ce sont les personnes seules, tantes et oncles gâteau, ou les grands-parents qui achètent dans les librairies les beaux livres illustrés.

Pourquoi donc? Une affaire de sous, bien sûr. Les pères et mères ont d'autres nécessités et un budget habituellement plus restreint. Mais ce n'est pas tout. Les aînés aussi prennent plaisir aux histoires. Ils se font une joie de les offrir en cadeau autant que de les raconter, pour le bonheur de ceux qui écoutent. Fouillez un peu dans votre mémoire. Vous allez voir. Moi, c'est *Le Petit Poucet* (la forêt, les loups, les cailloux) qui me revient, et la voix grave du conteur aux cheveux blancs.

J'ai nommé Dominique Demers, en étant sûre que vous la connaissez. Son public vient de partout. L'hiver dernier, elle signait *Maina*, un roman pour adultes. Les ados ont des affinités avec Marie-Lune, l'héroïne de sa trilogie, *Un hiver de tourmente*. *Les grands sapins ne meurent pas et ils dansent dans la tempête*. Au téléphone, il y a deux jours, elle me disait que *Valentine Picotée* vient d'être étiquetée « roman le plus populaire de l'année », chez les 6 à 12 ans. C'est le résultat d'un sondage organisé par Communication Jeunesse. Dix mille jeunes ont voté. Ce livre est le premier qu'elle a écrit.

Raison de plus, me suis-je dit, pour lui avoir donné ce coup de fil. Au départ, je désirais simplement commenter avec l'auteure, pour notre intérêt à tous, le texte d'une conférence qu'elle a prononcée ce printemps à l'Unesco, et dont elle m'avait remis copie. Ses champs d'exploration, le saviez-vous?, débordent et, depuis longtemps, la fiction. Ses recherches, au niveau du postdoctorat, l'ont amenée à tracer un « portrait sociologique de l'enfance », en prenant appui sur les héros que nous présentent la littérature jeunesse et la télévision.



Anne-Marie Voisard

AMVoisard@lesoleil.com

Pour ce faire, elle a analysé 30 romans et autant d'émissions de télé, destinés aux jeunes de neuf à 12 ans, tous conçus au Québec entre 1985 et 1995. Grande conclusion, qui ne surprendra peut-être pas tant que ça : jeunes et adultes forment deux univers, « des planètes distinctes, véritables mondes clos, refermés sur eux-mêmes ». D'un côté, les enfants qui ont tendance à se partager entre deux extrêmes : la petite peste ou la grande personne avant l'âge. De l'autre, les parents qui sont soit absents,

ridicules ou incompétents, mais auxquels les pauvres petits restent malgré tout attachés. Il ne faut pas perdre de vue que ce sont des adultes qui inventent ces héros malmenés. Ce qui donne à penser qu'ils ne s'estiment pas à la hauteur de la tâche. Se sentent-ils coupables? Certainement inquiets, remarque Dominique Demers.

Dans ce tableau, les bons adultes sont presque toujours des « marginaux » : étrangers, vieillards, excentriques ». Les enfants sont « survalorisés ». On les encourage à se débrouiller, à trouver seuls les solutions à leurs problèmes. Nous voilà loin des règles de jadis, quand l'obéissance était récom-



Dominique Demers

pensée et que les malheureuses Sophie de la Comtesse de Ségur payaient pour leurs étourderies. Ça n'empêche pas les leçons de morale de se glisser encore aujourd'hui. Mais, avant tout, on cherche à plaire. Et c'est pourquoi les futes, les espions et autres beaux jeux dans les romans comme à la télé.

Que retenir de ces images? Au-delà de l'inquiétude, Dominique Demers décèle une volonté, un désir profond de « repenser l'enfance ». Or voilà que les vacances arrivent. Salut maman! Salut papa! Qu'est-ce qu'on va faire? Vite, ça presse!

### LECTURES DE VACANCES POUR ENFANTS



Autour de Suzanne Lemay, Geneviève Grenier, Karine Gaudreault, Mila Chalifour-Racine, Sophie Demers-Bédard, Rosalie Mercier-Méthé et Samuel Gingras.

## Suzanne Lemay connaît bien les goûts des jeunes lecteurs

ANNE-MARIE VOISARD  
Le Soleil

■ **SAINTE-FOY** — Les vacances, oui. Pour des centaines, des milliers d'écoliers, la cloche s'appête à sonner, si ce n'est déjà fait. Mais ça ne veut pas dire qu'il faille ranger les livres au fond de la dernière tablette. Enfin, pas tous! On pourrait garder à portée de main ceux qui se donnent à lire pour le plaisir.

Le côté ludique des mots! Suzanne Lemay ne perd jamais ça de vue, elle qui se « promène » dans les bibliothèques de six écoles primaires, à la commission scolaire des Découvreurs. Une vie de « nomade », la moitié du temps. Le reste, dans un bureau, elle l'a consacré, depuis deux ans, à la préparation d'un gros cahier, *Bibli-activités*. Un des buts : faire connaître et aimer les auteurs québécois. Mais pas seulement eux. Car il est impossible de résister, par exemple, au poisson Arc-en-ciel ou à la sorcière Camomille.

#### MOI, MA MÈRE

Pour en causer, rendez-vous avait donc été fixé à l'école Bonne-Entente, en pleine session d'examen. Quelques petits bollés de la 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année (une classe à deux divisions) sont venus nous trouver à la bibliothèque. Et on a discuté de tout, même de Stephen King, que certains lisent pour se conter des peurs, et de Mary Higgins Clark, dont l'une savait « l'histoire de l'enfant perdu » dans le recueil *Joyeux Noël merry Christmas*. « Ma mère a toute la collection ». Ces livres ne viennent pas de l'école, mais de la bibliothèque familiale. « Moi, ma mère, le livre qu'elle préfère, c'est *Julie Papineau* ». Une autre a entendu parler de *Ces enfants d'ailleurs*.

Et on passe aux *Frissons*, dont les filles, non plus les mères, se délectent. Suzanne Lemay perd ici de son enthousiasme. Mais elle dit qu'« il n'y a rien de pire que d'interdire ». À la place, elle suggère « quelque chose d'intéressant ». Tout de suite, elle mentionne Denis Côté, auteur de la Courte échelle. Mais elle apprécie aussi « la plume » de Nando Michaud, qui publie dans la collection *Conquêtes* chez Pierre Tisseyre.



«Bibli-activités»: pour faire connaître les auteurs québécois.

#### AH! LES COLLECTIONS

Ah! les fameuses collections. On y attache plus d'importance dans les écoles qu'à la maison d'édition. À tel point que si vous n'avez jamais entendu parler de Jeunesse-pop, vous risquez de vous décourager, en fouillant parmi quelque 5000 ou 6000 titres, et de ne jamais tomber sur *Chat de gouttière*, un roman de Jean-Michel Lienhardt (directeur d'école de la région), paru chez Paulines. Le classement par ordre alphabétique de collections n'est pas propre à Sainte-Foy. On l'utilise aussi à Québec.

Suzanne Lemay, qui fut pendant 20 ans responsable de la bibliothèque de l'école de Rochebelle, avant de venir au primaire en 1991, croit que cette façon de faire convient aux enfants.

C'est ce qu'ils retiennent d'abord, le nom de la collection. Celui de l'auteur et des personnages, le titre, l'éditeur viennent ensuite. Le cahier d'activités exploite cet intérêt. Dans *Bibli-découvre*, on verra notamment que Yves Beauchemin publie dans la collection *Jeunesse/romans*, chez Québec-Amérique. Son personnage, le rat Alfred, est bien apprécié, tout comme l'auteur lui-même, presque autant que Chrystine Brouillet, grande favorite chez les filles. Mais on n'oublie pas pour autant Dominique Demers et son roman *La nouvelle maîtresse*. Les sujets plus graves — deuil, premier amour, grossesse surprise... —, traités dans la trilogie de *Marie-Tempête*, sont réservés aux élèves du secondaire.

Par le jeu, Suzanne Lemay y tient, et toutes celles qui ont collaboré à sa réalisation, le cahier vise tout autant à présenter les auteurs et leurs héros qu'à montrer comment trouver les livres sur les rayons de la bibliothèque. Au fait, les ouvrages documentaires sont classés, non plus par collection, mais selon une cote, d'après le système Dewey. Les élèves, à travers *Bibli-découvre*, apprennent ça aussi.

#### GENIUS, LA MASCOTTE

Tout le long des exercices, Genius sert de guide. Créé par Ginette Cantin, une enseignante qui a des talents d'illustratrice, il agit comme mascotte. C'est un petit personnage, debout avec une pile de livres sur la tête, une autre sous le pied droit. On le dirait sorti d'une bande dessinée.

C'est bien beau tout ça. Mais qu'en est-il des commentaires souvent alarmants à propos de la pauvreté des bibliothèques scolaires? « Si on se compare, on se console », répond Suzanne Lemay. Chaque année, l'école alloue 3\$ par élève pour l'achat de livres. La commission scolaire en ajoute 5\$. Le total se limite donc à 8\$. Un album illustré coûte souvent le double et même plus. L'argent manque, c'est évident. On tente de compenser par l'animation. Le goût de la lecture, ça se cultive, ça se transmet. Là-dessus, on peut faire confiance.

### EN BREF

#### ACADÉMIE FRANÇAISE Béatrix Beck couronnée

L'Académie française a décerné, jeudi, son Grand Prix de Littérature à l'écrivain d'origine belge Béatrix Beck, 82 ans, Prix Goncourt 1952, pour l'ensemble de son œuvre. Née le 30 juillet 1914 à Villard-sur-Ollon (Suisse), fille de l'homme de lettres

Christian Beck, Béatrix Beck, licenciée en droit, a été professeur, puis secrétaire de l'écrivain André Gide, journaliste, membre du jury du Prix Fémina et professeur invité dans des universités américaines et canadiennes. *Barney*, *Une mort irrégulière* (Prix Fémina-Fénéon), *Léon Morin, prêtre* (Prix Goncourt), *La Prunelle des yeux* (Prix Alice-Louis Barthou de l'Académie française) et *Stella Corfou* (Prix Thy de Monnier), figurent parmi les vingtaine d'ouvrages qu'elle a écrits.

### LES BEST-SELLERS

#### FICTION

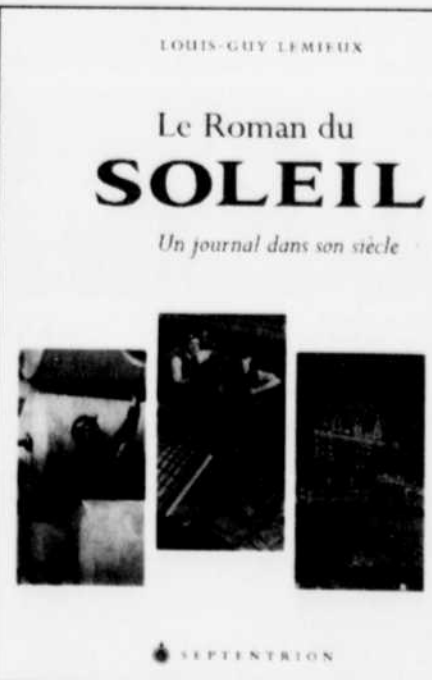
1. *Ni vue, ni connue*. Mary Higgins-Clark. *Albin Michel* (2)\*
2. *Journal d'un enlèvement*. Gabriel Garcia-Marquez. *Grasset* (9)
3. *Le Liseur*. Bernard Schlink. *Gallimard* (15)
4. *Le secret d'Avalon*. Marion Zimmer Bradley. *Faliois* (4)
5. *Honneur et courage*. Danielle Steel. *Presses de la cité* (1)
6. *La conspiration Trevayne*. Robert Ludlum. *Robert Laffont* (4)
7. *Guilhem ou les enfances d'un chevalier*. Maryse Rouy. *Québec Amérique* (2)
8. *La peau du tambour*. Arturo Perez-Reverte. *Seuil* (9)
9. *Les vendanges tardives*. Françoise Dorin. *Plon* (7)
10. *La passion de Jeanne*. Michelle Tisseyre. *Robert Laffont* (4)

#### OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. *Michel Chartrand, les dires d'un homme de parole*. Fernand Foisy. *Lanctôt* (6)
2. *René Lévesque, héros malgré lui*. Pierre Godin. *Boréal* (4)
3. *Pour un Québec souverain*. Jacques Parizeau. *V.L.B.* (4)
4. *Le moine et le philosophe*. J.-F. Revel et J. Ricard. *Nil* (4)
5. *Le Vieux-Québec, guide du promeneur*. Jean-Marie Lebel. *Septentrion* (1)
6. *Le roman du Soleil*. Louis-Guy Lemieux. *Septentrion* (2)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies *Liberté*, *Pantoute*, *Généraliste française*, *Vaugeois*, *Garneau* et *Blais* (Rimouski). \*Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'œuvre parmi les best-sellers.

## LOUIS-GUY LEMIEUX nous raconte l'histoire d'un journal LE SOLEIL



300 pages, illustré, 24,95 \$

#### LES ÉDITIONS DU SEPTENTRION

1300, av. Maguire, Sillery (Québec) G1T 1Z3 • Téléphone: (418) 688-3556 • Télécopieur: (418) 527-4978

EN VENTE EN LIBRAIRIE

À travers l'histoire du grand quotidien de Québec, c'est une ville et un pays qui s'agitent. C'est un siècle qui bouge.

Un texte enlevant!

D'abondantes et magnifiques photographies

Une mise en pages remarquable

# LE ROCK



Chuck Panozzo et Tommy Shaw.

STYX AU COLISÉE

## Air connu

### Peu de nouveautés offertes aux 6000 spectateurs

MICHEL BILODEAU  
Collaboration spéciale

6000 spectateurs étaient au rendez-vous hier soir au Colisée de Québec pour le troisième concert de Styx à Québec en l'espace d'environ douze mois. Un show mené de main de maître, mais qui ne différait pas énormément des concerts du *Return To The Paradise Theatre Tour*.

Après les 12 000 spectateurs des concerts de l'année dernière on pourrait croire que Styx n'a plus la cote à Québec. Mais, il faut dire que pour cette troisième visite le groupe n'avait rien de bien nouveau à présenter.

Le récent disque *Return To Paradise* est un compte rendu des concerts de l'année dernière et du coup un résumé *live* de la carrière du groupe qui réunit les gros canons: *Grand Illusion*, *Babe*, *Suite Madame Blue*, *Too Much Time On My Hands*, *Rockin' The Paradise*... avec trois nouvelles pièces.

Et, à quelques exceptions près, c'était le menu de la soirée d'hier. Somme toute *The All New Grand Illusion Tour* ne diffère pas tellement du *Return To The Paradise Theatre Tour* et c'est probablement ce que plusieurs fans appréhendaient. Ils auront préféré attendre la prochaine visite... et un éventuel nouveau CD.

Une similitude qui évidemment n'a pas empêché le groupe de livrer la marchandise. Dennis De Young, Tommy Shaw, James Young et Chuck Panozzo livrent définitivement un show bien ficelé. La lecture de classiques comme *Suite Madame Blue*, enrobée de lasers, ou alors en fin de parcours de *Miss America*, *Rockin' The Paradise* ou *Come Sail Away* étaient particulièrement convaincantes comblant

une foule survoltée qui en redemandait encore. N'empêche que pour sa prochaine visite le groupe a intérêt à monter un véritable nouveau show.

Parlant d'accueil, on a pu constater que Lawrence Gowan pouvait lui aussi compter sur des fans enthousiastes à Québec. On a rarement vu pareil accueil pour une première partie. À trois occasions la foule s'est levée pour lui réserver une chaleureuse ovation! Il y a définitivement des atomes crochus entre le public et Gowan. Seul sur scène avec son piano, le chanteur a rapidement tiré son épingle du jeu. S'adressant à la foule en français (avec humour) Lawrence Gowan a bien choisi ses pièces (*Criminal Mind*, *Pour un instant* d'Harmonium...) et établi une rare complicité.

THE TEA PARTY

## Nouvelles textures

MICHEL BILODEAU  
Collaboration spéciale

The Tea Party n'est pas précisément le genre de formation à se cantonner dans un style. *Transmission*, le nouveau CD du groupe, en est un autre exemple. Aux couleurs d'Afrique du Nord et d'Orient, Jeff Martin, Stuart Chatwood, Jeff Burrows ont ajouté les textures électroniques. Une tangente qui a fait le bonheur du batteur Jeff Burrows.

Depuis ses débuts, le triumvirat a toujours aimé expérimenter. À preuve, le CD hybride *Alhambra* et la tournée intimiste qui en découla. Un concert où les musiciens n'utilisaient que des instruments exotiques en provenance d'Afrique et du Moyen-Orient.

L'été dernier, en entrevue, peu avant le passage du groupe au festival Lollapalooza, Jeff Martin évoquait avec un certain enthousiasme la direction que prenaient les séances d'enregistrement de *Transmission*. Le chanteur parlait d'un virage plus technologique. Une orientation que vient confirmer le premier extrait *Temptation*.

Sans se métamorphoser en Kraftwerk, en Chemical Brothers ou The Orb, la troupe de Jeff Martin utilise l'arsenal électronique et sa musique a pris un peu de « poids ». Ce qui a fait le bonheur de Jeff Burrows.

« C'est vrai que dans un sens notre disque est plus "heavy". La batterie est plus présente et le son est trafiqué. En fait, on a échantillonné ma batterie acoustique, puis on a utilisé un synthétiseur et un système MIDI pour modifier le son pour ma batterie électronique. J'ai adoré. Je suis un batteur à la technique pas très orthodoxe. Je me bats avec ma batterie! Alors là, je pouvais frapper à mon goût. Ce que je ne pouvais faire avec notre tournée *Alhambra*. Mes instruments n'auraient jamais pu supporter cela », de raconter avec humour un Jeff Burrows qui se débrouille bien dans la langue de Molière.

Le batteur est d'autant plus heureux du résultat que lui et ses acolytes ont négocié ce virage sans se soucier d'un éventuel impact. « Nous sommes des privilégiés. Les gens qui s'intéressent à notre musique savent que nous sommes différents d'un disque à l'autre. Je pense que c'est exactement ce qu'ils aiment de nous. Ça nous donne une certaine liberté. Il y a place pour l'expérimentation, mais ça demeure toujours Tea Party ».

Parmi les éléments de stabilité caractérisant le son Tea Party, il y a évidemment tout ces emprunts aux musiques d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Un ingrédient qui n'est pas prêt de disparaître si l'on en croit Jeff Burrows.

« Pour nous, ce mariage du rock et de ces musiques traditionnelles, c'est un peu le cœur de notre démarche. C'est une véritable passion pour nous. Chaque groupe essaie de trouver son propre son. Eh bien cette rencontre, c'est notre son. Il y a vraiment peu de personnes dans le monde du rock qui évoluent dans ces eaux », constate Jeff Burrows en guise de conclusion.

Mentionnons que *Transmission* sera disponible en magasin demain mais que les internautes qui voudraient en avoir une petite idée peuvent d'ores et déjà visiter le site de *Virtually Canadian* ([www.virtuallycanadian.com](http://www.virtuallycanadian.com)), qui présente une émission d'une heure avec de nombreuses pièces et des extraits d'entrevues. On peut aussi y accéder sur les sites suivants: [www.emimusic.ca](http://www.emimusic.ca), [www.teaparty.com](http://www.teaparty.com).

### LE PALMARES

#### FRANCOPHONE

1. Huit Gaston Mandeville (-)
2. Blanc Sylvain Cossette (2)
3. L'école du micro d'argent lam (-)
4. Cap enragé Zachary Richard (1)
5. Dans ma chair Patricia Kaas (5)

#### ANGLOPHONE

1. Lie To Me Jonny Lang (3)
2. Flaming Pie Paul McCartney (1)
3. Live Between Us Tragically Hip (4)
4. Wu-Tang Forever Wu-Tang Clan (-)
5. Spice Spice Girls (5)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Archambault Vieux-Québec, rue St-Jean, à Québec et Musique Archambault de Place Ste-Foy, à Sainte-Foy.

\*Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

### CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

**LE LAURENTIEN** Des Grands et Le Bourgeois 622-1077  
sur toutes représentations avant 18h00  
lundi au vendredi MATINÉES A 5.00  
sam. dim. jours fériés MATINÉES A 6.50

**PLACE CHAREST** Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745  
ENFANTS/ÂGE D'OR/ÉTUDIANTS (17 et moins): 3.50S  
ADULTES EN SOIRÉE: 5.99S MATINÉES ET MARDIS: 2.99S  
DIMANCHES: 3.50S

**Ciné-Parc DE LA COLLINE** ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778  
**Ciné-Parc BEAUPORT** ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**JULIA ROBERTS**  
*Le Mariage DE MON MEILLEUR AMI*  
Elle trouve l'amour de sa vie et elle perd les podales.  
version française de MY BEST FRIEND'S WEDDING

À L'AFFICHE!  
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST  
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO  
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE ET EN VERSION FRANÇAISE  
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

### ILS PARCOURENT NOS RUES



EN VERSION FRANÇAISE

13 ANS +  
SON DIGITAL  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

POUR LA PREMIÈRE FOIS...  
UNE SOIRÉE AVEC

# Rush

test for echo tour

En vente maintenant  
691-7211  
Ext.: 1-800-900-SHOW

Judi 3 juillet 20 h  
Colisée de Québec  
Commandes téléphoniques:  
691-7211  
Ext.: 1-800-900-SHOW

CHOIX RENTRÉE Billetech mission

UNIVERSAL CONCERTS CANADA

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS REPRESENTATIONS AVANT 18H00

6.50 En matinée SAMEDI ET DIMANCHE

**GALERIES DE LA CAPITALE 12**  
5401 boul. des Galeries 628-2455

BATMAN ET ROBIN v.f. (G)  
12h30, 12h40, 13h30, 15h30, 15h45, 16h30, 18h45, 19h, 19h30, 21h45, 22h, 22h30, dim 10h30, 12h30, 12h40, 13h30, 15h30, 15h45, 16h30, 18h45, 19h, 19h30, 21h45, 22h, 22h30

AIR BAGNARDS (16+) 13h30, 14h, 16h20, 16h45, 19h10, 19h30, 21h50, 22h15

dim 11h, 13h30, 14h, 16h20, 16h45, 19h10, 19h30, 21h50, 22h15

CON AIR v.o.a. (16+) 13h45, 16h30, 19h15, 21h55

MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (G)  
12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40

MY BEST FRIEND'S WEDDING v.o.a. (G) 13h, 15h40, 18h55, 21h30

MENTEUR MENTEUR (G) 13h45, 15h55, 19h20, 21h25 dim 11h30, 13h45, 15h55, 19h20, 21h25

PANNE FATALE (13+) 14h30

**STE-FOY 3** 2500 boul. Laurier 656-0592

BATMAN ET ROBIN v.f. (G) 13h40, 16h35, 19h20, 22h

ÇA VA CLANCHER (G) 13h40, 16h25, 19h10, 21h50

LE MONDE PERDU: JURASSIC PARK (13+) 13h40, 16h15, 19h, 21h40

L'ÉVÈNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ÉTÉ EST ARRIVÉ!  
**BATMAN ET ROBIN**

SI VOS PRIORITÉS SONT AILLEURS

LE PAIEMENT PREAUTORISÉ

TOUT SAVOIR POUR S'Y RENDRE

19.75\$ PAR MOIS PAR CAMELOT

22.23\$ PAR MOIS PAR ROUTE MOTOBÈRE

LE SOLEIL

## Les Nuits Black La Vie de Nuit du Maurier

<b>Hôtel Clarendon</b> Quintette Edith Fay du 18 au 21 juin Quintette André Larue du 22 au 24 juin Quintette Stéphanie McLean du 25 au 28 juin Quatuor Yves Léveillé du 29 juin au 2 juillet 21 h 30 dimanche au mercredi 22 h 15 jeudi au samedi	<b>Saint Alexandre Pub</b> Quatuor Stéphanie Biddle les 19 et 20 juin Hommage à Miles Davis le 21 juin Linda Racine du 22 au 24 juin Katee Julien du 25 au 27 juin Yuri Honing Trio le 28 juin 21 h 30	<b>Chez Maurice</b> Le Maurice Night Club Band interprète les grands succès R&B Motown et Soul des années 60. les 26, 28 et 29 juin Saldana le 27 juin 23 h	<b>Le Liquor Store</b> Dixieland Band du 26 au 28 juin 23 h	<b>Le Dagobert</b> Manhattan Uptown du 26 au 29 juin 23 h	<b>Le Kashmir</b> Alan Gerber le 28 juin Tony K. le 29 juin 23 h	<b>Bal du lézard</b> Quintette André Larue le 20 juin Trixyde le 21 juin Amalgame les 27 et 28 juin 23 h
---	--	--	---	---	---	--



